

n°186

Juillet 2016

Icam liaisons

Sommaire interactif
cliquez pour accéder à l'article

Dossier	2
Région Inde	8
D'une région à l'autre	13
Enquête CGE	14
La page de l'aumônier	16
Vie des écoles	18
Vie du groupe	22
News	24
Vie des promos	26
Vie des régions	27
Carnet - Agenda - Voyages	28



Bulletin de l'Association des
Ingénieurs Icam (Institut
Catholique d'Arts et Métiers).
Membre de la CECAM et du IESF.
35 rue de la Bienfaisance
75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22
Fax : 01 53 77 22 23
e-mail : assoc@icam.fr

Rédacteur en chef : Dominique Lamarque
Comité de rédaction : Jean-Yves Le Cuziat, Jean-Marie Heyberger,
Louis-Marc Gaudéfroy, Marion Join-Lambert
Maquette : Thomas Valentin - Corpus design graphic
Crédits photos : Association des ingénieurs Icam



Chers amis,

Une année Alumni n'est pas une année scolaire ni une année calendaire et pourtant, depuis une année j'accompagne l'Association ; c'est l'occasion de faire le bilan de ce que, ensemble, nous avons fait.

Nous avons validé notre **plan stratégique** qui a été intégré au plan du Groupe Icam.

Un premier axe, mais je ne vais pas tous les citer, est de renforcer l'**animation** grâce aux délégués de promotion et aux délégués de région. Chaque trimestre, nous leur envoyons une lettre pour leur communiquer nos messages et les tenir au courant de nos actions. En vous les relayant, ils renforcent les liens dans les régions et au sein des promotions.

Les **Afterworks** semblent profiter d'un bel engouement.

Le second axe est l'**intégration** des Alumni d'Afrique Centrale et d'Inde. Jacques Deval (74 IL) nous a rejoints pour animer ce réseau à l'International. Signalons une action de coaching mise en place par l'Association pour accueillir les jeunes Indiens qui viennent étudier en France.

Nous tenons notre **Assemblée Générale** à la fin du mois de juin et c'est l'occasion de renouveler les forces vives de l'Association. Nous avons reçu de nombreuses candidatures et vous avez sélectionné 5 nouveaux membres au Conseil d'Administration.

Notre aumônier, Hubert Hirrien, organise un **pèlerinage**, à Rome, fin octobre /début novembre. En y participant vous aurez l'occasion de partager une démarche spirituelle soutenue par l'Association.

Amicalement,



Jean-Yves Le Cuziat (82 IL), Président de l'Association

**Le Rapport Moral et le Rapport Financier de l'Association
sont disponibles sur le site web icam-alumni.fr.**



Dossier : Les ingénieurs Icam dans la construction navale

Les ingénieurs Icam dans la construction navale

C.M.N. (Constructions Mécaniques de Normandie)

La R&D en construction navale

Depuis les années 80, la construction navale civile (transport de marchandises, navires de travail) s'étant déplacée en Asie (Chine, Corée du Sud) où elle bénéficie de coûts de main d'œuvre réduits, la construction navale en Europe s'est spécialisée dans les navires à forte valeur ajoutée : navires de croisières, navires militaires, navires scientifiques, yachts...

Pour garder des parts de marché, la construction navale en Europe doit continuellement innover pour rendre ses produits toujours plus attractifs et améliorer l'efficacité de ses procédés de fabrication.

Amélioration des produits

La construction navale n'a jamais cessé de faire évoluer ses produits.

Le grand public a pu constater cette évolution dans le domaine des voiliers de course où l'on est passé d'une vitesse de traversée de l'Atlantique de 10,2 nœuds soit 12 jours (goélette de 56m Atlantic en 1905), à 32,94 nœuds soit 3 jours (trimaran de 40m Banque Populaire V en 2009). Des évolutions comparables ont été constatées lors de courses autour du monde et lors des régates de la Coupe America. En 40 ans, nous avons vu apparaître plusieurs ruptures technologiques : les multicoques, les structures de plus en plus légères et performantes (aluminium puis matériaux composites dont les pré-imprégnés carbone/epoxy), des ballasts, des quilles basculantes, des foils, des mâts ailes puis les ailes rigides...

Les autres secteurs de la construction navale ont bénéficié d'évolutions comparables quoique moins spectaculaires. La construction navale touche à presque tous les domaines de l'ingénierie. Au-delà de l'architecture navale (études de stabilité, de mouvements de navires, de structure, de propulsion...), la construction navale s'intéresse à l'aérodynamisme des superstructures (cheminement des gaz d'échappement, courants d'air sur les ponts extérieurs), à la réduction des bruits et vibrations, à la production et à la distribution de l'énergie électrique, à la climatisation, à la furtivité...

Les principaux axes de R&D pour les navires touchent :

- à l'amélioration de la sécurité
- aux économies d'énergie
- à la réduction des bruits et vi-



Par Thierry Regnault
(81 IL)



brations

■ au développement du confort...

Evolution des paquebots et des navires de transport de passagers.

Les derniers paquebots vendus présentent des économies d'énergie par rapport à leurs prédécesseurs. La mise en vigueur de nouvelles normes relatives aux gaz d'échappement va nécessiter d'équiper les navires de systèmes de filtrage/lavage (comme ceux de la filiale LAB de la CNIM) ou d'équiper les prochains navires d'une propulsion au gaz naturel liquéfié (LNG) ou mixte.

Evolutions des patrouilleurs CMN

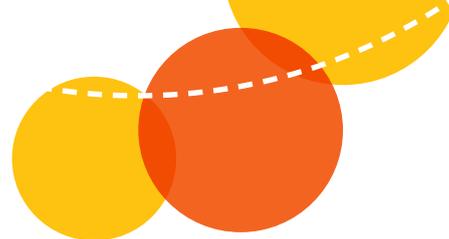
Les développements à CMN ont porté sur les mâts intégrés (mâts de forme conique intégrant les antennes radars et autres capteurs permettant de réduire la signature radar du navire). Ils ont également abouti à la mise au point de 2 navires : un intercepteur de 32m construit en aluminium et capable de vitesse de 50 nœuds et un patrouilleur trimaran de 43m l'Ocean Eagle capable d'une vitesse de 30 nœuds avec une propulsion modeste, ce qui permet une réduction des coûts opérationnels.

Evolutions des sous-marins.

Les développements sur les sous-marins ont porté sur la réduction de la signature acoustique et plus récemment sur la mise au point d'une propulsion



© AVOTRIMAGE trimaran Ocean Eagle 43



non nucléaire.

Amélioration des procédés de fabrication

La mise au point de procédés de fabrication toujours plus efficaces fait partie des priorités des chantiers.

Toutes ces évolutions ont dû être préparées à l'avance par un effort de R&D.

La diversification des énergies marines renouvelables (EMR)

Depuis quelques années apparaît le secteur des énergies renouvelables. Les acteurs de la construction navale en Europe voient dans ces marchés une possibilité de diversification.

Les travaux d'installations et les opérations de champs d'éoliennes au large des côtes françaises vont créer tout un secteur économique. Plusieurs acteurs français (DCNS, CMN/Hydroquest, Alstom) travaillent actuellement à la mise au point d'hydroliennes, des machines capables de récupérer l'énergie des courants de marées.

La place des Icam dans la construction navale

On retrouve des ingénieurs Icam dans beaucoup de chantiers français où leur formation généraliste à dominante mécanique leur permet de s'adapter à tout un ensemble de missions. A CMN nous avons eu plusieurs générations d'ingénieurs Icam dont Roland Gest (52IL) responsable du bureau d'études et des essais jusqu'en 1986, Gérard Boulant (69IL) responsable de programme.

Les possibilités de la construction navale vont au-delà des postes offerts dans les chantiers constructeurs. On va trouver des ingénieurs et techniciens dans des bureaux d'études indépendants, chez des fournisseurs d'équipements, chez les armateurs comme chefs d'armements chargés du suivi des opérations et des travaux d'entretien, comme chargés des constructions neuves avec des déplacements à l'étranger, dans les sociétés de Classification...

Le Groupe Bénéteau

Par Edouard Vincent (100 IN)

Le Groupe Bénéteau, créé en 1885, est spécialisé dans la construction de bateaux de plaisance, de voiliers de luxe et de maisons mobiles.

Le Groupe est devenu n°1 mondial des constructeurs de voiliers, monocoques et multicoques et l'un des premiers acteurs mondiaux sur le marché des bateaux à moteur. Il est présent dans plus de 50 pays.

La division nautique du groupe est organisée autour de plusieurs chantiers :

2 chantiers historiques sont situés en Vendée : Bénéteau à Saint Gilles Croix de Vie et Jeanneau aux Herbiers. Ces 2 sites sont chargés de la conception des bateaux tant voiliers que moteurs.

Mais le groupe possède aussi un site à Bordeaux depuis 1994, dédié à la marque Lagoon, qui conçoit et fabrique des bateaux de plaisance de grande taille ou industriels.

En 2009, un site a, également, été créé en Italie, à Monfalcone, dédié à la marque Monte Carlo Yacht, et spécialisé dans la fabrication de grands yachts.

Enfin, le Groupe possède un site tertiaire appelé BJT (Beneteau Jeanneau Technologie), situé à Dompierre sur Yon, en Vendée, et qui regroupe les fonctions supports comme les achats, la logistique, la planification industrielle, et, une équipe de R&D en charge de la définition des standards du groupe et de la réalisation des prototypes.

Le Groupe dispose d'une trentaine d'usines à travers le monde : en Vendée, à Bordeaux, mais aussi aux USA, en Amérique du Sud, en Pologne, en Italie et s'étend sur plusieurs marques : Bénéteau, Jeanneau, CNB, Prestige Yachts et Monte Carlo Yachts.

Au total, le groupe fabrique 8500 bateaux par an dont 50% en moteur.

Le Groupe possède plusieurs marques qui couvrent 200 modèles de bateaux de toutes tailles, de moins de 10m à plus de



30m, monocoque et multicoque, moteurs hors-bord et in-bord, ce qui rend son organisation complexe mais efficace tant en R&D qu'en fabrication.

Le Groupe est devenu, progressivement, un leader mondial grâce au succès commercial de ses produits, tant en qualité que grâce à la maîtrise de ses coûts et à ses choix industriels guidés par un actionnariat familial stable qui a toujours investi dans un outil de fabrication moderne et performant.

Le développement du Groupe s'est aussi fait par le lancement de la division habitat, en 1994, ce qui a permis de faire face aux crises répétées de la plaisance, notamment en 2008. Désormais le Groupe occupe une place de leader sur le marché européen de l'habitat de loisirs et se développe sur le marché de l'habitat résidentiel à haute performance environnementale.

Mais le succès du Groupe vient aussi, et surtout, de ses hommes et de ses femmes qui restent passionnés par leur métier, attachés à leur région d'origine.

Pour autant, le marché du nautisme reste fragile comme tout marché de loisir et le Groupe Bénéteau doit renouveler constamment ses gammes pour être attractif et proposer des

DOSSIER

Les ingénieurs Icam dans la construction navale

bateaux adaptés, dans un marché toujours plus concurrentiel. Son internationalisation complexifie également la nature des produits fabriqués dont les spécificités et les réglementations varient dans chaque pays.

Les ingénieurs Icam sont présents dans l'entreprise dans plusieurs métiers : en fabrication et en conception, bien sûr, mais aussi dans des métiers de marketing, d'achats ou de conduite des projets.

Beaucoup sont souvent passionnés de voile mais les profils d'ingénieurs du groupe sont variés et, pour certains, issus d'autres industries telles que l'automobile.



Note d'information complémentaire de la rédaction **Icam-Gliwice : 1er étudiant en double diplôme**

L'Icam et la Silesian University of Technology de Gliwice, en Pologne, ont conclu un accord permettant à des étudiants polonais de passer deux années en formation ingénieur Icam Apprentissage, en alternance, dans une entreprise française. Ce programme exige l'apprentissage de la langue et permet une véritable intégration culturelle, personnelle et professionnelle. Blazej Witowski, un premier étudiant polonais, a démarré ce programme à l'Icam, site de Vendée, en alternance chez **Bénéteau**, pour la période 2015-2017. **Bénéteau possède des usines en Pologne.**

Bénéteau Brésil

Contrairement à beaucoup de passionnés qui choisissent de travailler pour le groupe afin d'assouvir leur passion, je suis rentré chez Bénéteau par hasard, avec, comme objectif personnel, de réaliser mon apprentissage de 3 ans dans une entreprise forte, en croissance et référence mondiale dans son secteur.

Deux ans plus tard, au moment du choix de mon sujet de projet de fin d'études, on me propose d'intégrer une équipe de 4 personnes, qui a comme projet la création d'une filiale au Brésil.

Durant un peu plus d'un an et demi, j'ai travaillé sur l'implantation des process industriels, et j'ai préparé le lancement en production de la nouvelle usine, située à Angra dos Reis, dans l'état de Rio de Janeiro.

De la première réunion du projet à la mise à l'eau du premier bateau, j'ai vécu une expérience unique, très enrichissante professionnellement et personnellement, avec des hommes et des femmes dif-

férents. Une aventure extraordinaire, dans un contexte international, qui fut également une belle récompense à un apprentissage réussi. J'espère y avoir acquis un esprit d'entrepreneuriat qui m'accompagnera durant ma carrière.

Aujourd'hui, seul français de BENETEAU BRASIL, je coordonne pour le site d'Angra les opérations industrielles. Ma fonction vise, avant tout, à faire le lien entre le Brésil et la France. Un lien technique, mais aussi de valeurs et de transmission de savoir-faire qui requiert une bonne communication, et une remise en cause perpétuelle des idées qui peuvent exister de chaque côté



de l'Atlantique.

La formation humaine que j'ai reçue à l'Icam me permet de m'adapter à ce contexte bi-culturel, et de chercher, au maximum, à valoriser les hommes, ceux qui font le bateau et, en consé-



Par Julien Poirier
(111 AV)

quence, le succès de notre entreprise. Les liens que j'ai pu créer lors de mon apprentissage avec des personnes de différents services me sont aujourd'hui d'une grande aide et un atout considérable dans la réussite des missions qui me sont confiées. Sans compter qu'il y a toujours un Icam pour vous donner un coup de main en cas de besoin...

8 ans plus tard, j'ai toujours la même envie de grandir dans ce groupe qui m'a fait confiance et qui permet à ses collaborateurs de grandir en fonction de leurs aspirations personnelles et professionnelles.

Je comprends mieux pourquoi tant de gens souhaitent intégrer cette belle entreprise : de magnifiques projets, une bonne ambiance et puis, finalement, quel autre métier permet de voir un lever du soleil au pied du Pain de Sucre, à Rio de Janeiro, sur un bateau flambant neuf ?

J'ai ouvert une voie alors, maintenant, j'invite les jeunes étudiant(e)s à venir dans mes pas pour vivre une expérience fantastique.

DOSSIER

Les ingénieurs Icam dans la construction navale



Edouard Vincent

Responsable de pôle Achats-systèmes J'ai intégré le groupe Bénéteau en septembre 2014. Auparavant, j'avais passé 14 années dans le groupe PSA Peugeot Citroën, où j'ai occupé, également, des fonctions dans les services achats. Passionné de voile depuis longtemps, je souhaitais revenir vers l'ouest où j'ai beaucoup aimé mes années à l'Icam de Nantes. Je souhaitais, aussi, travailler dans un secteur lié à ma passion. Mon intégration au sein du groupe Bénéteau s'est bien déroulée, notamment en raison des processus achats qui sont similaires à ceux de l'automobile. Par contre, les problématiques industrielles sont assez spécifiques dans le secteur nautique car les volumes de fabrication sont moindres et les profils de fournisseurs sont différents avec des tailles plus petites et une moindre présence dans les pays à bas-coût. La formation d'ingénieur Icam est adaptée à ce métier où l'approche technique est particulièrement présente. Le service achats travaille, quotidiennement, avec les équipes projet, marketing et techniques. Il est, aussi, en lien avec les équipes « support » comme la logistique et la qualité. L'acheteur est également le relais auprès des fournisseurs pour trouver les meilleures solutions techniques et économiques, à moindre coût. C'est pour cette raison que le métier d'ingénieur acheteur est intéressant car il est situé au cœur de l'entreprise et il permet d'évaluer ses problématiques dans une vision globale de l'entreprise.



Vincent Piel

J'ai rejoint Jeanneau, il y a 5 ans, l'une des marques phares du Groupe Bénéteau. Passionné de voile depuis mon enfance, je suis, aujourd'hui, Product Manager pour les bateaux à moteurs, soit une trentaine de modèles. Leur valeur varie de 15000 € à plus de 600000 € et les volumes de production vont de quelques dizaines à plusieurs centaines d'unités par an. Si les grosses unités sont fabriquées en Vendée, les modèles les plus simples sont fabriqués dans notre usine de Pologne. L'anglais est donc ma langue quotidienne de travail.

Je fais partie d'une petite équipe dont la mission consiste à faire évoluer ces gammes et à les faire vivre sur le marché. En fonction des retours de nos clients, nous définissons les prochains modèles en travaillant sur des avant-projets en relation très étroite avec les architectes et les designers. Le métier est passionnant car nous sommes toujours en train d'imaginer le prochain bateau. Un bateau est un produit très complet... un mix de carène, de design automobile et d'architecture intérieure ! Le rythme des nouveautés est assez soutenu car chaque modèle est, en général, renouvelé tous les 5 ans puisque c'est clairement la nouveauté et l'innovation qui font vendre.

Une fois que le prototype existe, je suis aussi chargé de son lancement commercial, en relation étroite avec les équipes communication et commerciales: rédaction des communiqués de presse et des brochures, création des tarifs, sans oublier la formation de nos concessionnaires. J'interviens également en support sur les salons, ce qui me permet d'avoir un retour direct de nos clients et d'imaginer les prochaines évolutions. Avant de rejoindre Jeanneau, j'avais travaillé dans le monde des machines de travaux publics ! Si les produits sont très différents, ma fonction actuelle garde beaucoup de points communs avec celle exercée chez Volvo CE puis chez Bergerat Monnoyeur. Ma formation d'ingénieur Icam m'aide beaucoup, par exemple, pour mieux comprendre les contraintes techniques et l'imbrication des espaces qui sont toujours un challenge dans la conception d'un bateau.



Julien Gavériaux

Chef de gamme voiliers Jeanneau Passionné de voile et portant un grand intérêt aux matériaux composites, j'ai toujours voulu associer travail et passion. C'est ainsi que j'ai construit mon projet professionnel, et ceci dès l'Icam, par les différents stages que j'ai réalisés. A la sortie de l'école, j'ai enchaîné des missions d'intérim, avant de décrocher un CDD de 6 mois dans une société vendéenne spécialisée dans l'agencement en matériaux composites pour le naval et le ferroviaire (SMTC). Il s'agissait là d'un premier rapprochement géographique en Vendée, fief de la construction navale de plaisance. Puis, en 2003, j'ai intégré les Chantiers Jeanneau au poste d'assistant chef de projet. Deux ans plus tard, je deviens chef de projet en charge du développement des voiliers de 30 à 47 pieds. Depuis septembre 2012, je suis chef de gamme des voiliers Jeanneau. Je supervise le développement des bateaux à voile depuis la conception jusqu'à la fin du cycle de vie du produit. Mes missions sont de manager les aspects économiques, qualitatifs et les plannings des projets de ma gamme. Pour mener à bien cette mission, je manage, en direct ou en transversal, 19 collaborateurs. Tout cela dans l'application des chartes internes métiers (conception, et industrialisation) et des standards en vigueur dans le groupe.

Je collabore également avec les services marketing, financier, industrialisation, achats, supplychain et avec les différentes usines de production.

La gamme de voiliers Jeanneau est constituée de bateaux de 30 à 64 pieds (9 à 20 mètres). La Vendée est une belle terre d'accueil, très dynamique d'un point de vue économique et industriel. La ville des Herbiers dans laquelle je réside depuis 2005 avec ma famille est à cette image. Il ne manque qu'une seule chose: la mer... qui, heureusement, n'est qu'à une petite heure de route ! Dans le cadre des différentes missions que je mène depuis mon arrivée chez Jeanneau, j'ai l'opportunité d'y naviguer régulièrement lors des essais techniques, ou encore lors de régates.

DOSSIER

Les ingénieurs Icam dans la construction navale



Par Rémi Dassonville
(99 IL)

STX France

Connu jusqu'en 2006 sous le nom de Chantiers de l'Atlantique, STX France est un chantier naval riche de 150 ans d'histoire. De très nombreux navires sont sortis des cales du chantier dont le France, le Normandie, le Queen Mary 2 et, dernièrement, **l'Harmony of the Seas**, le plus gros paquebot du monde. Mais ce chantier produit, également, des pétroliers géants, des méthaniers, des navires militaires tels que les BPC livrés récemment à l'Égypte et des navires spéciaux.



Basé à Saint-Nazaire, le chantier est, aujourd'hui, l'un des 3 leaders mondiaux de la construction de paquebots de croisière.

STX France est organisé en 3 Business Units (BU) :

- la BU Navires qui représente 90% de l'activité et connaît une activité en expansion,
- la BU EMR, en plein développement dans le cadre d'une stratégie de diversification, laquelle a livré, avec succès, 2 sous-stations électriques pour des champs d'éoliennes en mer et a reçu 2 autres commandes de sous-stations,
- la BU Services qui propose des activités de refitting comme, par exemple, l'ajout d'installations de lavage de fumée.

Avec 7 commandes fermes de paquebots géants (dont 2 sont en cours de construction) et des intentions de commande signées pour 7 unités supplémentaires, notre entreprise a une charge de travail d'environ 100 millions d'heures jusqu'en 2026 avec la livraison de 2 paquebots géants par

an entre 2018 et 2022. Toutes ces commandes sont destinées à l'exportation. Ce succès s'explique par le développement prometteur du marché de la croisière en Asie. Ce constat a incité les armateurs à investir dans de nouveaux paquebots.

Notre capacité à convaincre et à fidéliser les armateurs de croisière s'appuie sur les raisons suivantes :

- Nous sommes à l'écoute des besoins de nos clients et leur proposons des navires toujours plus innovants et performants en particulier en termes de consommation de carburant, de pollution et de confort des passagers.

- Nous sommes compétitifs grâce à des équipes motivées et efficaces, à l'application du LEAN, à des outils numériques et à des installations industrielles performantes avec, en particulier, une zone constituée d'une aire de prémontage de 1200m de long et d'une forme d'une longueur de 900m lesquelles sont surmontées de 2 portiques d'une capacité de levage de 750 et 1400 tonnes. Ces outils sont régulièrement améliorés.

- Enfin et avant tout, nous sommes reconnus pour la capacité de nos équipes à **concevoir et gérer ces projets industriels extrêmement complexes dans un délai très court.**

En effet, les grands paquebots modernes sont des villes flottantes autonomes qui disposent de leur production d'électricité, d'eau douce et de froid, qui possèdent des systèmes de sécurité et d'automatisation et des réseaux de communication, qui traitent leurs déchets, nettoient leurs fumées et accueillent leurs passagers avec tous les services de l'hôtellerie de luxe et de nombreux divertissements. Dernier paquebot livré, l'Harmony of the Seas, long de 362m, embarque jusqu'à 8000 personnes à bord (passagers et membres d'équipage) à une vitesse maximum de 22,5 nœuds et dispose de près de 4000 cabines, d'une production électrique de 96MW, d'un aquapark, de piscines, de restaurants, bars, boîtes de nuits, de théâtres, d'une patinoire...



En un temps record, soit 33 à 36 mois après la commande pour un navire prototype, nous réalisons l'ensemble du projet avec l'aide d'un solide réseau composé de 800 entreprises et fournisseurs.

En interne, nos principaux métiers sont la gestion de projet, les études de conception et de coordination, la fabrication de l'ensemble de la coque et de la structure métallique, la production des cabines, la supervision du montage des équipements, des réseaux et des aménagements, les essais et la mise en service des différents systèmes.

La plupart des disciplines de l'ingénieur sont donc représentées et notre formation généraliste et équilibrée entre pratique et théorie est un atout. Des Icam sont, d'ailleurs, présents dans de nombreux secteurs de l'entreprise. Pour ma part, après 2,5 années passées au montage et 7 ans en bureau d'étude et coordination des études, je suis Chargé d'Affaires (ou chef de projet) depuis 6 ans dans la spécialité Armement Coque.

Depuis 2 ans, la situation actuelle du chantier a permis de relancer une politique ambitieuse de recrutement. C'est donc le moment pour des Icam désireux de participer à l'aventure de la construction navale de rejoindre STX ou son réseau de sous-traitants.



Nathalie Miossec-Honoré

Lisse, barreau, hiloire... PRS, BTH, PIB... Tous ces termes et abréviations ne vous disent certainement rien, tout comme à moi lors de mon arrivée sur le chantier il y a 8 ans ! C'est ainsi que, dès leur arrivée, les nouveaux embauchés passent leurs premières semaines à tenter de déchiffrer les conversations au gré des réunions !... En effet, intégrer une entreprise telle que STX France, c'est aussi prendre part à l'histoire de ce formidable chantier, morceau de notre patrimoine maritime français. J'ai donc rejoint STX France au sein de la Direction Qualité en 2008, après 4 années passées en Qualité dans le secteur automobile. L'envie de me rapprocher de ma famille finistérienne mais aussi la fierté du produit en ont fait mes motivations premières pour intégrer l'entreprise.

Tout d'abord, j'ai occupé le poste d'Ingénieur Qualité Fournisseurs, avec beaucoup de voyages à l'étranger pour y faire des audits, ce qui m'a plu énormément. Puis, je pris la fonction de Responsable Qualité Affaires en 2010, poste où je suis actuellement. Ainsi, depuis 6 ans, j'ai pu piloter la Qualité sur 3 projets : un paquebot de croisière nommé l'Europa 2 pour un client allemand (Hapag Lloyd) et sur deux affaires de diversification, une pour un module de centrale thermique pour Alstom Power et une autre pour un module de commande de pompage sur un FPSO pour Saipem/Total.

Ce contexte international m'a toujours plu, car je peux pratiquer l'anglais et rencontrer toutes les nationalités. L'aspect technique est, aussi, très important dans mon travail car STX France est, avant tout, une entreprise d'ingénieurs où la technique prime ; nous y avons, d'ailleurs une importante communauté d'Icam.

Et maintenant ? Après 12 ans en qualité, j'ai souhaité changer et voir d'autres horizons ; c'est ainsi que je vais évoluer, très prochainement, vers le poste de Chargé d'Affaires Structure Métallique. Vivement ce nouveau challenge !



Christelle Le Calvez

Après 6 années passées en région parisienne, dont 3 en tant qu'Ingénieur Qualité Ingénierie chez Renault j'ai rejoint, en Septembre 2002, Les Chantiers de l'Atlantique devenus, depuis, STX France ; et j'y suis restée, même si le passage du domaine « feutré » d'un projet véhicule au domaine « viril » de la construction navale a été un peu déroutant !

J'ai, en effet, eu la chance d'avoir le parcours varié que je recherchais tout en restant dans la même entreprise (plus deux enfants au passage !) : Ingénieur Qualité-Sécurité, Méthodes Etudes, Responsable Travaux Bord, Maîtrise d'Ouvrage lors de la mise en place de SAP et, aujourd'hui, Responsable du Secteur Montage Tuyauterie Emménagement et HVAC au sein de la Direction Armement.

Je suis restée chez STX France parce que cette entreprise n'est pas comme toutes les autres : elle a une âme !... de par son histoire mais aussi grâce à la solidarité des hommes et des femmes qui y travaillent dans un même but : livrer le jour J (prévu plus de 3 ans auparavant) des navires toujours plus grands, toujours plus complexes et dont nous sommes très fiers.

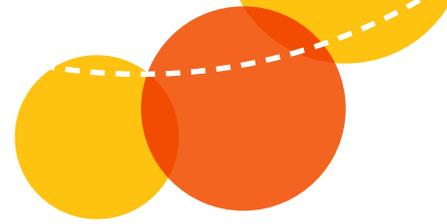
Avec le plan de charge que nous avons aujourd'hui et jusqu'en 2026, ma motivation reste toujours aussi grande car les enjeux sont stimulants :

- pour réussir à réaliser 3 à 4 paquebots, en parallèle, sur une période de dix ans, et en tant que responsable d'un secteur de production où les travaux sont complètement sous-traités, je dois recruter et former des ingénieurs et des techniciens, tout en menant un plan de progrès pour gagner en compétitivité en interne STX France comme, aussi, avec nos sous-traitants.

- Lean, management visuel de la performance, modernisation du chantier et de nos outils, réduction des coûts de non qualité... sont autant d'axes de progrès à développer pour continuer à gagner en performance.

Beau programme, non ?

- Si vous aussi, vous avez envie d'une expérience riche aussi bien sur le plan humain que professionnel, et en plus au bord de la mer, alors tentez votre chance : STX France recrute dans tous les domaines !



Estelle Nignol

J'ai 24 ans. Après une année d'alternance chez Airbus j'ai décidé, dans un premier temps, de rester dans l'aéronautique. J'ai occupé un poste de PMO sur un projet de montée en cadence. Ce poste était intéressant sur la partie de gestion de projet mais je ressentais le besoin d'avoir davantage de terrain et plus de responsabilités.

J'ai donc décidé de changer d'horizon et suis arrivée chez STX France, en mars 2015, avec la volonté de travailler sur le terrain, d'être en production et de devenir manager. C'est à bord du A 34, plus connu sous le nom de Harmony of the Seas, que j'ai intégré les équipes de STX France au poste de RTB (responsable travaux bord) pour les « reprises cabines ». C'était un poste nouveau où il fallait tout créer en termes d'organisation et de méthode de travail.

Ce poste consiste à gérer tous les problèmes de manquants et les problèmes techniques rencontrés au niveau des cabines. Il intègre, également, toute la logistique des mobiliers. Le traitement d'information et le volume de travaux à traiter sont très élevés car sur un paquebot vous avez, en moyenne, 1500 cabines équipages et 2500 cabines passagers. A ce poste je dois encadrer des techniciens STX France, mais, aussi, des équipes de compagnons ainsi que des sous-traitants pour réaliser l'ensemble des travaux dans les délais impartis. Ce poste est riche dans la diversité des activités qui y sont réalisées. C'est un poste également compliqué car je peux pénaliser l'avancement de travaux de certains de mes collègues mais, aussi, la présentation finale au client si je ne respecte pas les délais : il y a donc du challenge !

Je suis, pour ma part, devenue ingénieure pour cela, réaliser des défis et chercher du challenge.





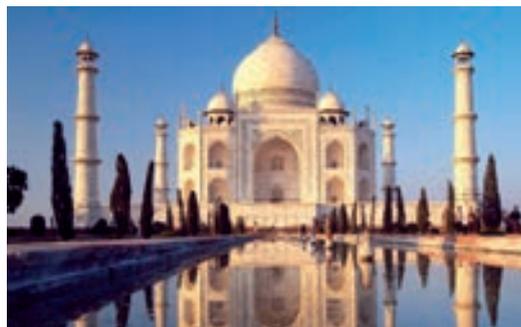
“Incredible India”

“Incredible India” est le nom d’une campagne internationale de marketing lancée par le gouvernement de l’Inde pour promouvoir le tourisme en Inde (Taj Mahal, Rani Kivav, Temple Yamana, Grottes d’éléphants, etc...). Tous les indiens utilisent couramment cette appellation...

Quelques chiffres : L’Inde est le 2ème pays le plus peuplé du monde (1,3 milliards d’habitants) et le 7ème pays le plus grand (3,3 millions de km², 6 fois la France). La civilisation de la vallée de l’Indus s’y est développée dès 3000 ans av JC. C’est aujourd’hui la 9ème économie du monde en PIB (Produit Intérieur Brut). La religion de 80% des Indiens est l’hindouisme. La constitution reconnaît 23 langues officielles. Mais il y a 3000 à 5000 autres langues et dialectes...10% parlent anglais. L’économie est partagée entre l’agriculture (18%), l’industrie (25%) et les services (57%).



Préparé par
Marc Genuyt (86 IL)



Les Icam en Inde

Il y a une vingtaine d’Icam en Inde. Ils travaillent :

- à New Dehli pour Air Liquide, Socomec Electric, Espire Infolabs, Asia Quality Management,
- à Chennai pour Renault, Technip, Edbro India Pvt Ltd,
- à Bangalore pour HEF Hydromécanique Et Frottements Durferrit, Decathlon Embisphere
- à Mumbai pour Agrinergy Pvt Ltd
- à Hyderabad pour Vicat Jambyl Cement



L’école est reconnue par le All India Council for Technical Education (AICTE). 1600 étudiants suivent actuellement leurs études au Loyola Icam College. 30 à 40 (sur une promotion de 400) pourraient obtenir le diplôme Icam équivalent d’un master of Engineering. 25

étudiants français sont appelés chaque année à s’associer à ce programme. A l’issue de leur 2ème année, les Indiens sont invités à passer un mois en France pour un Summer Program en Juin.

Une table ronde sur le programme franco-indien s’est tenue en septembre 2015, durant laquelle Jean-Michel Viot (83 IL), directeur général du groupe Icam, s’est exprimé devant Francis Mer, ancien ministre, pour remercier l’entreprise Safran qui parraina cette première promotion de ce cursus franco-indien.

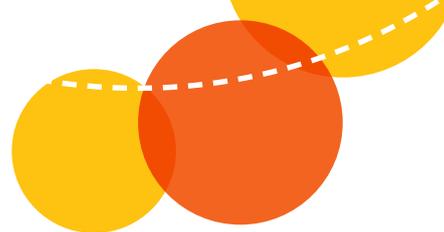
En octobre 2015, 7 indiens de la première promotion 115 étaient à Paris-Sénart...

Le programme franco-indien Icam

En 2007 un premier contact avec les pères jésuites du Loyola College de Chennai se concrétisera par la création, un an plus tard, d’une nouvelle école d’ingénieurs dans ce campus.

Marc Genuyt (86 IL) est alors nommé Directeur des programmes du Loyola Icam College of Engineering and Technology de Chennai (LICET). L’école propose aux étudiants de se former en 4 ans en Mécanique, Electronique, Electricité, Communication, Ordinateurs et Technologies.





Témoignage d'un Directeur Général de Société Indienne

par Jean-Hugues Bourgeois (85 IL)

J'ai accompli un parcours professionnel d'une trentaine d'années, dont plus de 17 ans à des postes de dirigeant d'entreprises industrielles au sein de groupes internationaux tels qu'Alstom en Roumanie, Delachaux en France et Crosby aux USA. Je suis, actuellement, Directeur Général du groupe SEDIS basé en France (270 personnes, 33M€ de CA, des filiales en Grande Bretagne, Italie et Allemagne). SEDIS fait partie du groupe indien MURUGAPPA (35 000 personnes) situé à Chennai dans l'état du Tamil Nadu au sud-est du Pays, où se trouve, d'ailleurs, le Loyola Icam College.

Le groupe Murugappa emploie des dirigeants qui tous ont fait leurs études aux USA ou en Grande Bretagne et appliquent des méthodes de gestion financière anglo-saxonne très structurées. Ils pratiquent l'analyse stratégique en suivant les méthodes McKinsey ou BCG et sont très au fait des nouveaux outils digitaux qu'ils appliquent de façon très moderne dans leur organisation.



Il y a des différences importantes entre le Nord et le Sud : les langues, la couleur de peau... Le pays est très conservateur et attaché aux traditions. L'Inde est un pays très corrompu. Il faut souligner que la presse est libre et la justice, indépendante. Le poids des hiérarchies est considérable et la bureaucratie, souvent irresponsable. Dans les entreprises, les groupes souterrains perdurent, malgré une amitié de surface. Il s'agit d'un véritable communautarisme. Par exemple, les DRH sont la plupart du temps issus des hautes castes. L'Inde compte, aujourd'hui, 600 millions de pauvres (moins de 2\$/jour). La croissance économique est impressionnante: 6,5% en moyenne ces dernières années et 7,5% en 2015.

Distinguer le oui du non est difficile... La culture indienne est ambiguë. Plusieurs notions de la vérité coexistent, toutes aussi valables les unes que les autres, tandis qu'en France, nous sommes normatifs. Pour comprendre une chose, il faut savoir ce qu'elle n'est pas. Au-delà de « oui », il faut savoir quelles sont les contraintes cachées qui empêchent la réalisation de l'acte prévu. La notion du temps est totalement différente car cela dépend constamment des circonstances (circulation, prière...). Une programmation et un suivi détaillé, avec présence, sont nécessaires.

En conclusion : Cette société Indienne que je pratique à travers mon entreprise SEDIS m'apporte une ouverture dans ma vie tant personnelle, spirituelle que professionnelle et j'invite nos camarades Icam à s'ouvrir à ce fantastique sous-continent.



Réunion des dirigeants du groupe Murugappa, à Chennai, en Septembre 2015. Dans ce groupe, nous ne sommes que 5 dirigeants non indiens.

Entretenir avec profit des relations industrielles ou commerciales avec l'Inde suppose de bien connaître les ressorts de sa puissance économique, mais aussi les fondements de sa vulnérabilité politique et sociale. Grâce à mon groupe, je peux vous faire découvrir la culture de l'Inde, ses pratiques et son expérience multiculturelle avec mes collègues indiens.

« En INDE : Tout est vrai et son contraire aussi ! »

En Inde, la religion est présente à tous les niveaux, c'est une différence considérable par rapport à la France. 77% des Indiens sont Hindous.

Le bouddhisme ne représente que 2% de la population, contrairement aux idées reçues. Le Jaïnisme, Le Christianisme, les Parsis, l'Islam, le Judaïsme cohabitent depuis toujours sous la forme de communautés parfois très fermées. L'organisation en castes est fondée sur les notions de pureté, de couleur de peau et de spécialisation professionnelle. On se marie toujours dans sa caste. 90% des mariages sont arrangés. Les Intouchables (24% de la population) sont considérés comme impurs et au plus bas de la société. Ils font les "sales boulots".

Témoignage de François Boesflug (97 IL)

Qu'il est difficile de raconter 3 ans de vie en Inde en quelques mots... Nous y sommes partis pour les raisons suivantes: l'expatriation de mon épouse, rejoignant une équipe projet, à Chennai, en charge de la construction des deux premières lignes de métro de la ville, la 4^{ème} plus grande en Inde avec près de 10 millions d'habitants...

Je démissionne de mon boulot, et nous voilà sur place avec nos 3 filles (1, 4 et 6 ans). 6 mois seront nécessaires pour stabiliser la situation : emménagement après deux mois d'hôtel, acclimatation de nos filles aux cours en anglais à l'école américaine, mise en place de la logistique dans un pays où les choses ne se passent souvent pas comme prévu, cela fait tout son charme... C'est surtout la découverte progressive, sur place et à travers de nombreux voyages, d'un pays dont la singularité du nom reflète mal la diversité : plus d'un milliard d'habitants, 22 langues officielles, une culture multimillénaire, un climat variant du très chaud très humide - là où nous vivons - au froid de l'Himalaya au Nord, toutes les religions du monde... Un pays très jeune - La moitié de



la population a moins de 25 ans, la plus grande démocratie du monde, des habitants ayant une confiance absolue que demain sera mieux qu'hier, contraste saisissant avec nos inquiétudes d'occidentaux... Un pays dur, capable d'envoyer des fusées dans l'espace mais comptant plus d'enfants en malnutrition que dans toute l'Afrique. Une Inde que l'on aime et déteste, dont les démesures et la misère n'effacent jamais la séduction magique, quasi merveilleuse, qu'elle exerce. Certains occidentaux s'y perdent, le mal est bien connu des psys...

Revenu en France, j'en retiens une formidable **aventure familiale**; nos filles en parlent encore très souvent. Une **aventure professionnelle** (au sein de Renault Inde que je rejoindrai après les 6 premiers mois), mais surtout une **aventure humaine**. L'Inde bouscule nos valeurs fondamentales de liberté, d'égalité, de fraternité. Les indiens aspirent aux biens matériels que ce monde offre et lorgnent vers les riches. Ils sont davantage préoccupés par le succès que par les moyens pour y parvenir. Ils développent une capacité de résilience que cause la permanence de l'exposition à l'adversité. Même un indien de la classe moyenne doit se battre pour satisfaire des besoins de base comme l'eau, l'électricité, le transport, les soins médicaux. L'incessante lutte contre l'adversité a produit jusque-là une inventivité et une volonté de survie remarquables. Leur spiritualité est un moyen de capter le divin pour acquérir la puissance de l'argent. La plupart des indiens sont « hors du monde » seulement par leur indifférence à tout ce qui, dans leur environnement, ne bénéficie pas directement à leur univers immédiat et personnel. Cet égocentrisme absolu se manifeste réellement dans leur étonnante tolérance face à l'inégalité, à la malpropreté et à la souffrance des êtres. C'est un peuple pragmatique, naturellement amoral dans son comportement. Il n'y a pas dans l'hindouisme de notion de péché suprême. Toute action se justifie dans un contexte et les dieux sont régulièrement soudoyés. Le concept de moralité est cher aux Indiens en tant que construction théorique, mais largement ignoré dans la vie quotidienne car considéré comme impraticable. Y faire face nécessite de naviguer entre deux écueils : la naïveté de croire que l'on peut changer ce modèle relationnel - c'est le moyen le plus sûr de se faire avoir, et cela nous est arrivé bien sûr - et devenir insensible soi-même, perdre ses valeurs d'humanisme qui font, je crois, la beauté de notre culture occidentale. Ne vous y trompez pas... J'y suis retourné avec ravissement la semaine dernière, pour la première fois depuis près de 4 ans et j'y ai retrouvé avec un profond bonheur les odeurs, les visages, les sourires, cette curiosité à l'autre, le chaos et tous les paradoxes de ce pays où la vie compte double. Je vous souhaite d'y plonger, vous n'en sortirez pas indemne.



Coaching d'ingénieurs indiens

Par Philippe Dumortier (70 IL)

Les premiers indiens, double diplômés : Bachelor of Mechanical Engineering du LICET Loyola ICAM College of Engineering et ingénieurs Icam, ont terminé leur scolarité en septembre 2015.

En février 2016, Marc Genuyt, Directeur au Loyola College, cherchait, en France, des anciens pour accompagner trois jeunes ingénieurs indiens encore en recherche d'emploi et ayant besoin d'aide.

J'ai saisi l'opportunité offerte pour mettre en contact l'Association des Ingénieurs Icam avec ces ingénieurs de manière à leur montrer ce qu'elle peut leur apporter. Deux autres anciens se sont, également, impliqués pour les coacher. Pour ma part, je me suis occupé de Nithin Mark Abishek.

Nithin Mark Abishek est sorti de Toulouse. Il a effectué son stage de fin d'études à la SNECMA et réside à Sénart. Nous nous ren-

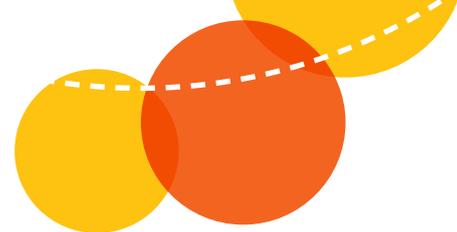
controns, régulièrement, dans les locaux de l'Association, pour faire le point.

Des ingénieurs capables de faire le pont entre les deux cultures, très différentes, peuvent constituer un apport précieux pour des sociétés françaises qui sont établies ou en cours de développement en Inde. A noter que Nithin a des idées assez claires des industries dans lesquelles il désire travailler.

La recherche est menée suivant trois axes :

- Identifier les sociétés établies en Inde dans les domaines visés par Nithin. Pour chaque société sélectionnée, nous déterminons, ensemble et en utilisant l'annuaire ingénieur Icam, lequel des 3 candidats nous semble le plus apte au poste et, par conséquent, transmettra sa candidature au service concerné,
- Répondre aux offres émises par internet en envoyant un dossier de candidature spontanée,
- Contacter le groupe dans lequel j'ai effectué ma carrière, implanté en Inde, en particulier à Chennai.

L'aide apportée concerne la mise au point du CV, la relecture des lettres de motivation et la stimulation. Le marché de l'emploi n'est pas actif en ce moment. Nous nous attachons à ne fermer aucune piste en France ou en Inde et Nithin est en attente de la réponse d'un grand constructeur automobile chez qui il a eu un entretien. Nous espérons d'autres convocations prochainement. Nithin a été, pour moi, l'occasion d'être, à nouveau, confronté à la culture indienne et de montrer que l'Association des Ingénieurs Icam peut apporter des services aux ingénieurs des jeunes promotions.



PROFILE of a double graduated engineer

Written by Joe Mike Prakash (Bachelor of LICET and 115 IT)

As they often say for a every new beginning one needs a lot of foresee and self determination. Since I belong to the first batch of the elite group of Icam Indian Engineers, It takes a lot of courage to take up the decision to do my Masters at Icam. But I had a strong belief that Icam will offer me a wide array of global exposure as well as **an invaluable work experience in a new cultural environment.**

In order to pursue this master's degree, I very well know that I had to equip myself with a better level of fluency in French. Initially, it was difficult for me to cope up with the language. I couldn't express my views in a strong and better manner. It took a lot of inner strength to learn this language inspite of knowing that I am bound to make mistakes and would remain foolish to others. But my inner strength and desire to learn this language kept me moving forward.

In the helms of Icam, I have improved a lot both in the personal and professional frontier. Considering my personal development, I have opened up a lot as a person to speak freely to other people by breaking the inner inhibitions.

In the professional frontier, I have been lucky enough to be a part of interesting and innovative projects at Toulouse in my field of interest. I also had a great opportunity to do my final internship at Snecma in Paris. During this phase, I came across many concrete issues throughout the various missions entitled to me but I have put in the hard yards to end up with flying colors.

During this beautiful phase of my life at Icam I was able to understand that creative missions are the most suitable one for me. With this experience and in response to its challenges, I would love eventually to orient myself to the next chapter in my life which is to start my professional career in a multicultural work environment. I wish to become a global engineer who can bridge the gap between France and India.

As a token of remembrance, I will always wanted to be remembered as a person, **a small town boy who made it big and showed it to the world that if you have self determination, go along and the world is in your horizons.** I firmly believe whatever I have learnt so far is only a stepping stone and that treading carefully one step at a time so that I can create a niche for myself.

Portrait de Balaji WalajaSundar (115 IP)

Comme consultant en marketing digital, j'ai renforcé l'autonomie des organismes :

- avec une présence supérieure en médias sociaux,
- en transformant en vente le commerce électronique,
- en créant une plate-forme numérique pour les entreprises comprenant des sites Web et des applications mobiles,
- en s'assurant que leurs sites Web obtiennent la première page sur Google avec des moteurs de recherche supérieurs pour optimiser les algorithmes.

J'adore mon travail et je ne trouve jamais les mots pour expliquer le ressenti quand les clients disent que leur image de marque et les ventes se sont améliorées à la suite des activités numériques. Ayant un profil franco-indien, j'apporte une nouvelle dimension au travail en termes de processus de culture et de pensée. Mes clients ont apprécié dans une large mesure la création façon Icam et française d'un planning précis et la stratégie d'exécution claire avant de commencer tout projet.

L'Icam est ce qui a construit l'esprit d'entreprise en moi et je lui en serai toujours reconnaissant. J'aurais eu un très grand regret dans ma vie si je n'avais pas été partie de l'Icam. Je dois dire que les gens les plus extraordinaires que j'ai rencontrés dans ma vie étaient à l'Icam. Ils ont fait de moi quelqu'un que je n'aurais jamais imaginé devenir. Ils me manquent beaucoup... Je n'ai vécu rien moins que véritables amour et amitié avec eux et ils seront toujours une partie de ma vie, peu importe où je vais et ce que je ferai.

Pendant les grandes inondations à Chennai, je fus en mesure d'étendre mon aide en soutien constant à travers les médias sociaux. Je me suis assuré que chaque message SOS était diffusé sur toutes les plateformes de médias sociaux possibles. Conjuguant la liberté avec la responsabilité, l'Icam croit que tout ce que je fais comme ingénieur a un impact direct sur la société et aujourd'hui je suis fier d'avoir confirmé cette formation d'Icam en aidant ma ville pendant une crise énorme. Sur le long terme, je veux faire partie de la révolution numérique de l'Inde, en créant un avenir meilleur pour mon pays et son peuple! Je travaillais comme stagiaire pour l'Oréal à Paris et, ayant vécu à Paris, ce qui suit est une citation de Ernest Hemingway que je pouvais ressentir chaque jour passé à la maison en Inde...



«Si vous êtes assez chanceux d'avoir vécu à Paris en jeune homme, alors partout où vous irez pour le reste de votre vie, il restera en vous, pour Paris, une fête mobile.»

Un pas de plus en Inde pour Icam Vocational Network (IVN)

Dans notre numéro précédent (IL 185), nous évoquions l'expérimentation, par l'Icam, d'une nouvelle façon de former des jeunes, en lien direct avec les besoins. IVN s'inscrit comme un outil au service des industriels implantés dans les pays en développement leur permettant de former et de recruter des jeunes locaux immédiatement opérationnels.

L'Icam, la fondation Schneider Electric et DB Tech ont signé le 4 avril un accord de partenariat pour expérimenter IVN dans 4 centres d'ici septembre 2016 à Bangalore, Mumbai, Kolkata et New-Delhi, avec la perspective d'en ouvrir 100 nouveaux d'ici 2 ans. DB Tech qui, déjà, gère plus de 300 centres de formation en Inde, veut accroître ses relations avec les industriels et s'inscrire dans le nouveau programme du premier ministre indien «Faire en Inde».



L'Inde



Jean-Guillaume Le Bouffo

Je suis volontaire en Inde au Loyola Icam College of Engineering and Technology (LICET) à Chennai.

Pourquoi je suis parti ? Parce que je voulais m'expatrier à l'étranger et vivre au rythme d'une autre culture. Cette idée n'a cessé de grandir en moi depuis mon retour d'expérimentation en Afrique, où l'environnement que j'y ai découvert, si différent de celui que je connaissais, m'a beaucoup fait changer. J'ai voulu réitérer l'expérience sur une durée un peu plus longue cette fois-ci, et les vents m'ont porté jusqu'en Inde.

L'Inde, c'est un pays que je connaissais très peu avant d'y avoir mis les pieds. J'y suis parti sans réellement savoir à quoi m'attendre. Finalement, j'ai découvert des manières de fonctionner bien différentes : le système éducatif basé sur l'apprentissage dans les livres, l'importance de la hiérarchie au travail, etc. J'ai donc dû m'adapter à toutes ces différences culturelles pour faire avancer les projets.

Au LICET, nous travaillons à nous démarquer des nombreuses autres écoles d'ingénieurs, en proposant une formation plus pratique, tournée vers l'industrie. Mon rôle consiste à former des équipes de professeurs indiens afin qu'ils puissent guider nos étudiants de manière efficace dans l'accomplissement de projets techniques, dans les départements électronique, informatique et mécanique. Travailler en Inde demande de grandes capacités d'adaptation et d'organisation, puisque nos priorités sont souvent bien différentes des leurs. Il me faut à la fois m'appuyer sur le staff indien pour que les projets soient abordables et intéressants pour les étudiants, et les mettre dans une position de changement de leurs méthodes d'enseignement. Cela prend du temps, mais c'est très enrichissant. En un an déjà, beaucoup de choses ont été accomplies, mais encore plus restent à faire. Les premiers résultats positifs de notre travail sont une réelle source de motivation pour continuer sur notre lancée !



Marie Legrand et Fabien Watrelot

En Inde, en couple... Après l'Expérimentation et l'Erasmus, pour nous, il n'était pas possible de nous arrêter en si bon chemin !

Pour débiter dans la vie professionnelle, Fabien a trouvé un emploi chez Embisphere, une jeune pousse high-tech du groupe Decathlon, qui devait nous emmener à Shanghai, 6 mois plus tard. Mais, 2 mois avant l'échéance du départ, c'est un changement d'affectation qui bouleverse nos plans. Je parviens, alors, à rejoindre Marie qui était au fin fond du Malawi : « allô Marie, tu m'entends ? Grisouillis et bruit de tamtam «oui!», on ne part plus à Shanghai, mais à Bangalore, tu viens ? «Banga-quoi ?». Et voilà comment, en septembre 2013, nous arrivions en Inde.

Nous découvrons un pays grand comme 6 fois la France, où l'on parle une langue différente tous les 200 kms et où les manières de travailler varient tout autant. Les infrastructures sont naissantes et ralentissent un peu le développement. C'est un pays très difficile à conquérir où l'on apprend la patience et le renoncement. Les jeunes indiens sont tous convaincus que ce siècle sera le leur et croient en leur réussite.

Fabien : Nos fournisseurs sont les branches locales d'entreprises occidentales et j'observe très peu de différence avec nos façons de travailler. Certains de nos clients sont « du cru » : on se déchausse pour entrer dans le bureau du manager et l'on fait la prière en commençant la journée. A l'opposé, d'autres clients indiens, plus internationaux, héritent d'une organisation anglo-saxonne qui ne laisse pas de place aux imprévus, ou presque.

Marie : 8 mois de recherches difficiles m'ont appris que pour trouver du travail, en Inde, tout en étant étranger, il fallait être ingénieur et ne cibler que des entreprises de son pays d'origine. Grâce au réseau ECAM, je suis, maintenant, chargée d'affaires chez HEF (Hydromécanique Et Frottements). Le fait d'être une femme blanche dans le secteur automobile indien est, finalement, un avantage commercial. La lenteur et le retard des projets contrastent beaucoup avec les prises finales de décision qui sont très rapides (positives ou négatives).

112 IL

104 IL

Przemyslaw Brozyna

Nous avons emménagé en Inde, en famille, durant l'été 2014, juste après la naissance de notre 4ème enfant. Air Liquide m'avait proposé un poste de directeur industriel pour sa filiale indienne, poste que j'ai rapidement accepté. Ce poste présentait 2 avantages : être une belle évolution de carrière mais, surtout, il répondait à mon souhait de me confronter au management dans un milieu culturel différent. Et j'ai été servi ! L'Inde est un pays complètement différent de ce que nous pouvons connaître, où la notion de temps n'est pas la même qu'en occident (la vie est un cycle avec de perpétuels recommencements) mais, surtout, où règne une forme de fatalisme difficile à appréhender pour un ingénieur travaillant à améliorer la fiabilité de ses usines. Dans nos logiques, un événement de fiabilité ou de sécurité a une cause et son analyse doit servir de capitalisation pour éviter que le même événement ne se reproduise... Or ici, c'est juste un événement du destin avec lequel il faut apprendre à vivre. Et changer cela, c'est un passionnant programme ! Dans la continuité, il en découle un manque d'intérêt pour un travail fini et de qualité : les projets et actions en tout genre ne sont que rarement achevés et, surtout, pas d'une manière durable, mais doivent être « parfaitement bien » présentés au manager. Ainsi, chaque jour est un défi que je relève avec plaisir, même si, parfois, l'énergie vient à manquer devant l'immensité de la tâche. Mais de petites réussites, des changements, et des retours de collaborateurs suite à quelques succès refont le plein d'énergie et permettent de repartir ! Cette expérience, extrêmement riche, m'a appris beaucoup de choses, notamment, à rentrer dans les détails afin de ne pas me faire avoir par des rapports me « faisant plaisir », mais, aussi, à analyser et à décortiquer des situations complexes pour prendre les bonnes décisions. Enfin, comme le disent certains ici : en Inde, si tu viens avec de la patience... tu la perds... si tu n'en as pas... tu l'apprends ! Et je n'arrête pas d'apprendre !

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

“ On avait dit partout sauf l'Est...” par Vincent Martins (104 IL)

En 2005, le groupe HOME SPIRIT pour lequel j'étais responsable de production (fabrication de canapés) me propose un poste d'acheteur import dans une filiale spécialisée dans la fabrication et le négoce d'accessoires de décoration (FNAPP). Camille, ma femme, soupire alors : « on avait dit partout sauf l'Est... »

Un emménagement par -15°C et nous découvrons Thann, porte sud de la route des vins d'Alsace, au pied des Vosges.

Quand nous avons annoncé à nos familles notre départ pour l'Alsace, les réactions ont été assez sceptiques « Ils sont froids les alsaciens, non? ». En réalité, nous avons été de surprise en surprise en découvrant des voisins accueillants (qui nous ont invités dès le premier jour!), des commerçants chaleureux et des collègues heureux de nous faire découvrir leur région... Bref, des gens plutôt sympas, avec un drôle d'accent et fortement attachés à leur région.

Depuis 10 ans en Alsace, nous avons eu trois filles. Nous sommes installés dans un petit village à côté de Cernay, au pied des Vosges et au bord du vignoble. Camille travaille au siège d'Aubert (enseigne de puériculture).

La qualité de vie nous convient parfaitement : villes de taille moyenne et ambiance village, proximité de nos lieux de travail, de nos centres d'activités et de tous les commerces, un sentiment général de quiétude, ainsi qu'un environnement naturel très appréciable. Nous profitons au mieux de la montagne qui permet de se ressourcer : randonnées, trail, escalade, ski,...

Dans les premières années, très attachés à nos familles nous « remontions » dans le nord un WE sur deux. L'arrivée des enfants nous a sédentarisés, nous permettant, ainsi, d'enrichir notre vie sociale et de nous créer un véritable cercle d'amis.

La proximité de l'Allemagne et de la Suisse offre à l'Alsace une économie développée et diversifiée, mêlant un tissu de PME et de grandes entreprises dans les secteurs de l'automobile, de l'agroalimentaire, de la mécanique, de la chimie et du textile. À ce jour, je travaille toujours à la FNAPP dont j'ai pris la direction depuis 5 ans. Suite à une période de difficulté la société vient d'être reprise et l'aventure redémarre avec pour objectif de valoriser notre savoir-faire de création et de fabrication française sur le marché des produits textile de décoration.



Nos coups de cœur touristiques :

Eguisheim : un très joli et typique village alsacien, élu plus beau village de France

La route des vins : La plus ancienne route des vins de France qui s'étend sur plus de 170km.

Randonnées ou VTT dans le massif des Vosges.

Mémoriaux Guerre 14-18 : Hartmannswiller, Le linge.

Ski : La bresse, Gerardmer ou de plus petites stations comme le Markstein, Grand Ballon, Ventron.

Le Musée de l'automobile de Mulhouse : la collection Schlumpf, le plus grand musée automobile au monde.

Le Musée Unterlinden de Colmar : musée des beaux-arts exposant notamment le retable d'Issenheim.

Gastronomie : les nombreuses fermes auberges et leurs traditionnels repas marcaires.

Europapark (Allemagne) : sans doute le parc d'attraction le plus sensationnel d'Europe.



Enquête de la Conférence des Grandes Ecoles

Février 2016
Promotions Icam
2013, 2014 et 2015

L'enquête annuelle auprès de toutes les Grandes Ecoles a été adressée en février 2016. Cette année elle était proposée, non seulement comme d'habitude, aux deux dernières promotions mais aussi aux ingénieurs de la promotion 2013.

■ 602 questionnaires ont été envoyés aux 2015. 388 ont été renseignés dont 360 exploitables soit 59,8%. Pour cette promotion il est évident que la situation n'est pas figée un certain nombre étant encore soit en études soit en recherche.

■ 556 questionnaires ont été envoyés aux 2014. 306 ont été renseignés dont 287 exploitables soit 51,6%. 18 mois après la sortie un grand nombre a déjà trouvé son point d'activité mais les VIE et certaines études complémentaires ne sont pas achevées.

■ 550 questionnaires ont été envoyés aux 2013. 254 ont été renseignés dont 233 exploitables soit 42,3%. Trente mois après la sortie la situation peut être considérée comme un reflet assez fidèle du placement de la promotion.

On pourrait espérer un taux de retour supérieur surtout de la part de la promotion sortante mais ces pourcentages permettent cependant de tirer des conclusions statistiquement significatives. **L'analyse globale donne une vision tout à fait satisfaisante du placement des jeunes ingénieurs Icam.**

Une analyse par grands items en précisera les caractéristiques et l'évolution et les différences entre «Apprentissage» et «Intégré».

Situation (%)	Promo 2014 en 2015 (pour mémoire)	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
		Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
En activité	63,70%	53,7%	61,4%	57,5%	77,5%	75,0%	76,3%	81,1%	84,6%	82,7%
VIE*	3,50%	8,0%	10,2%	9,1%	7,1%	10,6%	8,8%	7,4%	4,8%	6,2%
Etudes complémentaires	15,92%	21,1%	10,2%	15,6%	7,7%	3,7%	5,8%	3,3%	1,0%	2,4%
Recherche d'emploi	14,10%	16,6%	11,9%	14,2%	4,9%	9,1%	6,9%	7,4%	5,8%	6,5%
Création d'entreprise		0,6%	1,7%	1,1%	0,7%	0,7%	0,7%	0,0%	1,9%	0,9%
Autres	2,86%		4,5%	2,3%	2,1%	0,7%	1,5%	0,8%	1,9%	1,3%

VIE : Volontariat International en Entreprise ou engagement dans un organisme humanitaire.

Activité : Pas de surprise. Courant mars, 14% sont encore en recherche. On note un bon taux de VIE et 1% qui poursuivent des études complémentaires. Evidemment les 2013 sont à plus de 82% en activité professionnelle.

Moyens de recherche (%)	Promo 2014 en 2015 (pour mémoire)	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
		Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
Emploi Ecole et Association	7,15%	13,3%	2,9%	7,8%	8,5%	6,2%	7,4%	9,2%	1,2%	5,4%
Stage de fin d'études	10,57%	41,1%	3,9%	21,2%	3,6%	5,2%	21,2%	25,5%	2,3%	14,7%
Apprenti embauché	20,90%		33,0%	17,6%		21,6%	10,3%		27,9%	13,0%
Candidature spontanée	12,87%	8,9%	12,6%	10,9%	5,7%	6,2%	5,9%	9,2%	4,7%	7,1%
Forum école	2,75%	1,1%	1,9%	1,6%	2,8%	3,1%	3,0%	2,0%	1,2%	1,6%
Chasseur de tête	4,13%	3,3%	6,8%	5,9%	6,6%	11,3%	8,9%	7,1%	8,1%	7,6%
Site internet type APEC	18,85%	20,1%	14,5%	17,1%	17,8%	20,6%	1,9%	22,5%	26,7%	24,4%
Site entreprises	14,02%	3,3%	1,0%	2,1%	9,4%	4,1%	6,9%	10,2%	7,0%	8,7%
Relations personnelles	8,04%	4,4%	6,8%	5,7%	6,6%	10,3%	8,4%	8,2%	10,5%	9,2%
Autres moyens dont réseaux sociaux	9,43%	4,4%	16,5%	11,0%	6,6%	11,3%	8,9%	6,1%	10,5%	8,2%

Moyens et durée de recherche : Le poids du stage pour les ingénieurs intégrés est de plus en plus important pour leur future embauche. L'école doit le leur dire et le répéter. Un tiers des apprentis sont restés, au moins au début, dans leur lieu d'apprentissage. Pour le reste, les divers modes de recherche sont assez dispersés. Les réseaux sociaux, comme tels, ne sont pas encore une voie payante.

Durée de recherche (%)	Promo 2014 en 2015 (pour mémoire)	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
		Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
Avant la sortie	45,00%	58,1%	53,5%	55,7%	43,7%	47,7%	45,8%	38,3%	50,5%	43,9%
Moins de 2 mois	19,60%	17,1%	24,4%	20,9%	22,6%	18,9%	20,7%	17,5%	16,8%	17,2%
2 à 4 mois	12,69%	18,8%	16,5%	17,6%	22,6%	10,6%	14,3%	22,5%	11,9%	17,6%
4 à 6 mois	ns	6,0%	4,7%	5,3%	5,9%	15,1%	10,8%	13,3%	8,9%	17,3%
plus de 6 mois	ns	ns	ns	ns	9,2%	7,6%	8,4%	8,3%	11,9%	10,0%

Durée de recherche :

On peut affirmer que la moitié des Icam, s'ils cherchent, ont leur emploi dès leur sortie et qu'en mars de l'année suivante, on est à 85%.

Statuts (%)	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
	(pour mémoire)	Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
	CDI	72,38%	71,3%	80,8%	76,0%	84,5%	85,9%	85,2%	96,4%	95,0%
CDD	21,55%	21,8%	15,2%	18,3%	11,3%	13,0%	12,2%	1,2%	2,5%	1,8%
Intérim	6,08%	6,9%	4,0%	5,4%	4,1%	1,1%	2,6%	2,4%	2,5%	2,5%
Statut CADRES	88,88%	89,6%	90,9%	90,3%	95,6%	88,0%	92,0%	92,7%	96,2%	94,5%

Statuts : La progression nationale très importante des contrats de débutants en CDD ne semble pas atteindre significativement les ingénieurs Icam qui à 75% sont embauchés en CDI. Si l'on regarde les chiffres des 2014 ils sont à 85% et les 2013 à 95% aujourd'hui.

Lieu de vie (%)	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
	(pour mémoire)	Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
	Province	76,50%	77,5%	90,7%	85,0%	65,4%	82,8%	73,7%	62,6%	75,0%
IDF	14,50%	15,7%	3,7%	9,0%	23,6%	11,1%	17,7%	21,2%	17,0%	19,3%
Etranger	9,00%	6,8%	5,8%	6,0%	11,0%	6,1%	8,6%	16,2%	8,0%	12,3%

Lieu de vie : La province est vraiment le point de chute des ingénieurs Icam particulièrement pour la filière apprentis. Le chiffre à l'étranger est faible mais sans doute un peu sous-évalué. On note une augmentation avec le temps (cf plus de 16% pour les intégrés 2013) sans parler de ceux qui déclarent leur base en France mais sont en mission à l'étranger.

Dimensions des entreprises (%)	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
	(pour mémoire)	Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
	Moins de 19	5,02%	9,8%	5,6%	7,4%	7,3%	5,0%	6,2%	9,1%	6,6%
DE 20 à 49	5,02%	2,1%	10,2%	6,4%	4,5%	10,1%	7,2%	9,1%	6,6%	7,9%
50 à 249	30,65%	29,8%	29,6%	29,7%	18,1%	20,1%	19,1%	22,6%	14,4%	18,5%
250 à 4999	34,68%	38,3%	33,3%	35,6%	33,6%	38,4%	35,9%	36,4%	31,1%	33,9%
Plus de 5000	24,62%	20,2%	21,3%	20,8%	36,4%	26,3%	31,6%	23,2%	41,1%	31,7%

Dimensions des entreprises :

La tendance vers les petites et moyennes n'est pas sensible. Les Icam sont au moins en débutant embauchés par de grandes sociétés.

Fonctions principales (%)	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
	(pour mémoire)	Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
	production	25,89%	23,0%	11,3%	16,5%	20,7%	23,9%	22,2%	21,0%	16,3%
connexes production (methodes, maintenance qualité)	34,52%	28,6%	43,6%	36,6%	25,5%	38,0%	31,3%	32,1%	31,4%	31,6%
recherche et devlp	11,16%	12,1%	19,8%	14,9%	10,4%	13,0%	11,6%	8,6%	15,1%	12,0%
commerc et ingen.d'affaires	6,09%	7,7%	5,5%	6,2%	5,7%	4,3%	5,0%	7,4%	5,8%	6,6%
études conseil audit	9,64%	9,9%	15,4%	11,8%	11,3%	9,8%	10,6%	11,1%	11,6%	11,4%
Informatique	6,09%	7,7%	6,6%	6,7%	14,1%	2,2%	8,6%	8,6%	12,8%	10,8%
autres services indust.	6,09%	11,0%	4,4%	7,2%	12,3%	8,7%	10,6%	11,1%	7,0%	9,0%

Fonctions : Pas de changements significatifs. Un peu plus de 50% dans la production et connexes, 12 à 15% dans la recherche et le développement et 10 à 11% dans l'audit et le conseil.

Principaux secteurs d'activités (%)	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016			Promo 2014 en 2016			Promo 2013 en 2016		
	(pour mémoire)	Formation Intégrée	Apprentissage et continu	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble	Formation Intégrée	Apprentissage et continue	Ensemble
	Auto, Aero, Nav	17,71%	14,9%	37,6%	27,1%	21,0%	24,2%	22,5%	17,4%	23,8%
BTP	13,64%	13,9%	3,0%	8,0%	12,0%	9,2%	10,7%	19,7%	11,2%	15,7%
Métallurgie	8,85%	6,9%	7,9%	7,4%	2,0%	12,6%	7,0%	7,0%	12,5%	9,6%
Energie - Environnement	6,77%	8,0%	3,0%	7,4%	11,0%	9,2%	10,2%	9,3%	10,0%	9,6%
Chimie cosmétique pharmacie	4,68%	3,4%	7,9%	5,3%	5,0%	5,7%	5,3%	7,0%	5,0%	6,0%
Agro- Alimentaire	6,77%	9,2%	8,9%	9,0%	2,0%	10,3%	5,9%	3,5%	2,5%	3,0%
Bureau Etudes & Sté de Conseil	13,02%	13,8%	16,8%	15,4%	22,0%	4,6%	13,9%	14,0%	11,2%	12,7%
Technologie de l'information	5,72%	10,3%	4,0%	6,9%	17,0%	6,9%	12,3%	9,3%	11,2%	10,2%
Commerce et Distribution	2,08%	6,9%	1,0%	3,7%	2,0%	2,3%	2,1%	4,7%	5,0%	4,8%
Autres secteurs ind.	20,83%	12,6%	9,9%	11,1%	6,0%	14,9%	10,2%	8,1%	7,5%	7,8%

Secteurs d'activités : L'automobile, l'aéronautique, le ferroviaire et la construction navale progressent de nouveau significativement. Le BTP continue de décroître (cf chiffres de 2013) et n'est pratiquement pas utilisé par les apprentis. Un poids important des sociétés de conseil qui embauchent beaucoup, payent peu et dont les ingénieurs assurent des missions diverses y compris opérationnelles chez le client.

Salaire moyen	Promo 2014 en 2015	Promo 2015 en 2016	Promo 2014 en 2016	Promo 2013 en 2016
avec primes et avantages en nature	33 724	35 741	37 750	41 065

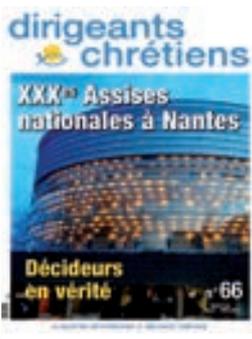
Salaires : Donner des chiffres précis sur les rémunérations toutes primes comprises 6 mois après l'entrée en entreprise est vraiment une gageure. L'on constate cependant statistiquement une légère évolution positive par rapport aux années précédentes. Par ailleurs, puisque cette année la rémunération 2 ans et demi après la sortie a été demandée, une évolution significative apparaît.

LES MOUVEMENTS ASSOCIATIFS CHRETIENS



LES ENTREPRENEURS ET DIRIGEANTS CHRÉTIENS (EDC)

Ce mouvement œcuménique, adhérent de l'union internationale des mouvements de dirigeants d'entreprise chrétiens (Uniapac), rassemble plus de 3000 dirigeants en France, en augmentation de 30% par rapport à 2012. Ses 330 équipes se réunissent mensuellement pour un partage d'expérience et un approfondissement de la mission de chef d'entreprise à la lumière de la pensée sociale chrétienne. Réunis début mars à Lille pour leurs 31èmes Assises Nationales, ces dirigeants, guidés par la doctrine sociale de l'Église et de l'Évangile, veulent favoriser les CDI et donner plus de place aux jeunes. Comme le rappelait leur Président, Laurent Bataille, «Le monde de l'entreprise doit conduire le changement. Et qui donc mieux que le dirigeant est capable d'oser et de montrer le chemin, surtout s'il est chrétien ?»



Revue EDC



MOUVEMENT CHRÉTIEN DES CADRES ET DIRIGEANTS (MCC)

Né parmi les ingénieurs, à la même époque que l'Icam, le Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants rassemble, aujourd'hui, 4000 personnes en France. Elles se réunissent mensuellement en équipes d'une dizaine de membres, accompagnées par un aumônier (prêtres, diacres, religieux/ses ou laïcs). La mission du MCC est d'aider chacun(e) à agir davantage selon l'esprit évangélique dans tous les lieux où s'exercent les responsabilités et se prennent les décisions. Depuis longtemps le MCC accueille volontiers des jeunes qui démarrent leur vie professionnelle. Ils sont, ainsi, environ 500 de moins de 35 ans à se retrouver en équipe, tout comme pour des événements conviviaux (pots JP à Lille, Lyon, Paris, Toulouse...) ou des pèlerinages en Terre Sainte (2014 et 2015).



Revue MCC

Des expatriés - dont des Icam - se retrouvent dans des équipes à Shanghai, Hambourg, Londres... A Madagascar ou au Gabon, ce sont des professionnels du pays qui sont membres du MCC. Ceux de Libreville souhaitent soutenir le projet actuel de fondation d'équipes du genre MCC à Douala. Des jeunes ingénieurs Ucac-Icam désirent, en effet, trouver un lieu d'échanges, de formation, de prière et d'aide à unifier sa vie professionnelle et sa vie personnelle.

CONGRÈS MCC

Le prochain congrès du MCC se tiendra les 12 et 13 novembre 2016 à Paris-Saint-Denis sur le thème « ACCÉLERER JUSQU'OU ? L'Homme au cœur du mouvement », avec la conviction que le " vivre ensemble " ne peut se construire que dans la durée.

Nombreuses infos sur : www.mcc.asso.fr

Guillaume Lambert (109 IL) nous livre son témoignage

En équipe MCC depuis 3 ans, à Paris puis, maintenant, à Grenoble, j'apprécie tout particulièrement la vie d'équipe. Elle permet la confiance qui se noue au fil des réunions et les liens tissés avec les autres membres. Faire un pas de côté, prendre du recul sur mon quotidien au travail, dans mes choix et dans ce qui me fonde, avec un éclairage chrétien. Chaque mois, nos échanges en équipe me permettent de vivre cela. Par les rencontres locales ou nationales, le mouvement nous enrichit et nous ouvre vers le monde.



Témoignage de Bernard Soret (75 IL) MCC et EDC

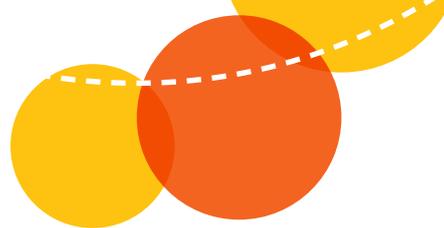
Ma vie industrielle, très prenante, m'avait incité à prendre des temps d'arrêt en tant que chrétien et jeune marié. C'est à cette époque que ma femme et moi avons découvert le MCC. Nous y avons adhéré car il nous permettait de nous retrouver en ménage, une fois par mois, avec d'autres professionnels et leurs conjoints. C'étaient des retrouvailles conviviales autour de nos préoccupations et autour d'un thème du mouvement, généralement le sens du travail. Très vite, nous avons été responsables de notre équipe (13 personnes, dont un aumônier jésuite), puis de la région Paris (50 équipes). Ce fut une riche expérience d'animation et de réflexion sur l'action, à partir de notre foi. Cet engagement en ménage nous permettait, également, de mieux nous connaître. Nous avons vécu, au début de notre mariage, des temps d'écriture de l'un à l'autre sur un cahier (le « repen-soir »), un outil cher à nos amis jésuites!



Plus tard, en 1998, j'ai participé à une riche expérience de fusion entre 2 grands groupes industriels -Sommer-Allibert et Tarkett- laquelle m'a amené à vivre en Allemagne 4 années intensives. Mais la mobilisation sur les objectifs et la vie internationale m'ont contraint à quitter le MCC. J'ai, néanmoins, eu des engagements dans des mouvements économiques franco-allemands qui m'ont permis de découvrir la richesse des expériences humaines. De retour en France, et fort de mon expérience de dirigeant, j'ai intégré le mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC). Nous essayons toujours d'éclairer nos enfants, petits-enfants et notre environnement, des lumières révélées par ces rencontres indispensables pour

LA PAGE DE L'AUMÔNIER

préparée par Hubert Hirrien sj



une vie collective et en Eglise. Disposer de valeurs et donner un sens à sa vie auprès des autres, n'est-ce pas l'essentiel ?

Témoignage de Pierre Brassaud (74 IL) MCC

Au début de ma vie professionnelle trois facteurs ont contribué à me faire rejoindre une équipe du MCC. Le besoin de concilier ma vie de chrétien et le milieu de l'entreprise, le besoin que cela soit fait en association avec mon épouse, et la rencontre avec un prêtre et une équipe particulièrement dynamique là où nous vivions à Cherbourg.

Alors que, jeune ingénieur, mes fonctions étaient encore à caractère essentiellement technique, j'ai pu rencontrer, au sein d'une équipe, des cadres et dirigeants profondément chrétiens, et partager, sur le fond, avec eux, les problèmes posés sur le plan humain par les contraintes de la vie professionnelle. J'ai gardé en mémoire la difficulté de ce DRH de la CIT qui, à la fin de l'époque du câblage filaire des centrales téléphoniques, était amené à licencier des centaines d'ouvrières devenues inutiles pour l'entreprise suite à l'arrivée de l'informatique. Il avait besoin d'être soutenu dans son choix de licencier, en priorité, les personnes les plus qualifiées, celles qui avaient le plus de chances de pouvoir retrouver un emploi, dans l'accompagnement qu'il mettait en place, et ces efforts pour reconvertir en interne dans l'entreprise les personnes ayant le moins de possibilités de retrouver ailleurs un emploi. Choix qui, à l'époque, étaient loin de faire l'unanimité de sa direction.

Avec mon épouse, suite à ces premières rencontres, vécues en totale confiance et amitié, nous avons compris que l'appartenance à une équipe MCC était pour nous un bon moyen pour prendre du recul face aux situations parfois difficiles de notre vie professionnelle ou dans nos engagements associatifs. Ces échanges avec d'autres chrétiens également en responsabilité professionnelle, sous le regard de l'Évangile, nous ont souvent aidés pour améliorer notre discernement dans le choix de nos décisions.

Philippe Leroux (90 IL) et l'aventure humaine d'un patron de PME chez les EDC

J'ai rejoint les EDC en juin 1996. J'ai eu la chance de pouvoir participer au développement du mouvement EDC en créant plusieurs équipes (à Vichy et à Besançon), puis en devenant de 2004 à 2010, Président de la région Bourgogne et Franche-Comté, ce qui m'a permis d'organiser les Assises Nationales, à Besançon, en 2010.

Aujourd'hui, je suis membre du comité exécutif de la Fondation EDC et membre d'une équipe, à Paris.

Être membre des EDC m'a aidé à dépasser les pressions auxquelles j'ai dû faire face comme dirigeant et à réfléchir au sens



de mes responsabilités vis-à-vis de mes convictions chrétiennes.

Être EDC c'est, également, se mettre à l'écoute de ses collaborateurs conçus à l'image de Dieu...

Dans les moments de grande difficulté, je me ressource dans la foi, dans mon intimité avec Dieu.

Quand la solitude, la déprime, le découragement m'envahissent, je lis ces deux versets de l'Évangile: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez.

La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? » (Matthieu, 6, 25-26). Cette phrase du Christ a, pour moi, l'efficacité d'un baume intérieur: elle m'apaise et allège mon fardeau. Ce texte invite à ne pas désertier le travail, ni la lutte contre la pauvreté, mais à clarifier les choix que le quotidien impose. Il nous propose de nous détacher des biens matériels qui nous asservissent à force de trop nous en préoccuper.

Les inquiétudes de toutes sortes tuent la confiance en Dieu-Père, lequel nous invite à la sérénité face au lendemain.

Autrement dit, être Dirigeant Chrétien c'est vivre dans la confiance, avec Jésus, une aventure et une passion humaine.

Le MCC au Cameroun

Par Hubert Hirrien (sj)

J'ai donc eu la grâce d'y retourner, accompagné du couple de jeunes retraités en charge de l'International au MCC. Vous vous rappelez sans doute que Jocelyne et Bruno Boulnois ont reçu cette mission lors de notre messe commune le 31 janvier.

Nous avons été très bien accueillis par Jean-Denis Falise, directeur du site Ucac-Icam et par le Père Nestor Dabiré, directeur des études.

Nous avons pu rencontrer des jeunes diplômés le mercredi 23 mars (base Perenco) et de nouveau le vendredi 1er avril (Collège Libermann). Ils étaient 4, puis 12

avec une motivation de plusieurs pour démarrer une (ou deux ?) équipe de partage et soutien à la façon du MCC. Une opportunité aussi de réfléchir ensemble à l'implication des cadres formés localement pour être les acteurs d'un développement

durable et juste.

La semence est jetée en terre. A la grâce de Dieu pour qu'elle pousse et croisse.



Nantes : dernière ligne droite pour l'école de production

La nouvelle école de production du groupe Icam, à Nantes, devrait ouvrir sa formation en septembre prochain.

Pierrick Guichard et Frédéric Dutertre, à Nantes, travaillent de concert à la concrétisation de ce projet depuis décembre 2014 (et même bien avant pour les études d'opportunité et de faisabilité). Le binôme a démarché un échantillon d'entreprises des Pays de la Loire, afin d'évaluer leur intérêt pour une telle école. « Au final, 17 industriels sont vraiment très intéressés pour nous suivre dans ce projet, explique Pierrick Guichard. Selon les entreprises, cela prend la forme d'une sous-traitance, d'un octroi de taxe professionnelle, d'une participation au comité de pilotage, de dons de matériel, de bienveillance à l'égard des futurs diplômés, etc. » Dix conventions ont d'ores et déjà été signées au début du printemps et, « nous sommes confiants car nous avons assez de promesses de sous-traitance pour la première année de fonctionnement de l'école ».

Un domaine d'enseignement inédit

Le choix de discipline s'est porté sur un CAP Monteur-Câbleur en électricité. Une décision stratégique, car l'école de production ligérienne sera la première en France dans ce domaine. De même, « cette formation a l'avantage d'être réalisable sans investisse-

ments lourds en matériel. Pour une première formation, c'est facilitant ». L'école envisage des promotions de huit élèves en moyenne, en ciblant les jeunes qui se sont vraiment vus fermer les portes de toutes les autres formations par apprentissage. Elle s'installera dans une partie des locaux du site de Nantes, non utilisés jusqu'alors. La poursuite du travail est institutionnelle : « Le Recteur a donné son accord d'ouverture au 7 juin 2016. Nous finalisons par ailleurs les démarches auprès du directeur de l'enseignement catholique, de la Région Pays de la Loire... L'idée est aussi de constituer un écosystème de confiance pour avancer dans les meilleures conditions. » Autre bonne nouvelle : l'école a obtenu, le 14 avril, la labellisation de la Fédération nationale des écoles de production, ce qui lui offre une vraie reconnaissance et lui permet de s'investir dans un réseau global en faveur de ces établissements porteurs d'avenir.

Renseignements : pierrick.guichard@icam.fr

Toulouse : quand les élèves de CAP créent leur entreprise

Les élèves de CAP de l'école de production de Toulouse créent et développent actuellement deux mini-entreprises, en conditions réelles. Un outil formidable de motivation, stimulation, créativité et responsabilité, permettant de découvrir le monde de l'entreprise tout en étant acteur de leur projet.

La création des mini-entreprises est un concept développé par « Entreprendre pour Apprendre - EPA », une fédération nationale agréée par l'Etat, qui propose aux établissements volontaires d'engager leurs élèves dans l'élan collectif d'entrepreneuriat mis en place chaque année. Les jeunes de l'école de production de Toulouse ont ainsi concrétisé deux mini-entreprises. Ce qui est important, dans cette démarche, c'est le « comment » et pas tant le produit ou le service choisi par les élèves, explique Cédric Dias Fernandes, responsable pédagogique. Les jeunes sont ainsi initiés à la gestion de projet, ils apprennent à travailler en équipe, à prendre des décisions et responsabilités, à stimuler leurs qualités personnelles - créativité, initiative, autonomie -, à développer des compétences valorisables dans un portfolio, etc.

Le projet est une mise en conditions réelles : les statuts des entreprises sont déposés chez EPA, un compte en banque est ouvert et les élèves réalisent et vendent leurs productions. « Ce qui nous plaît dans ce projet, c'est de placer les élèves dans la position des personnes avec lesquelles il seront amenés à interagir : les responsables financiers, marketing ou encore la direction générale. Ils gagnent en connaissance sur le rôle et l'importance de chacun dans l'entreprise. »

Les jeunes de l'école de production ont donc créé « Tamarwak », qui développe une table réglable en hauteur, et « Cap ou pas Cap », qui met au point une casquette personnalisable au moyen d'une plaque décorative. « Nous voulons vraiment prouver aux jeunes qu'ils ont les capacités de s'insérer dans le monde professionnel. Ils développent, avec ce projet, des compétences qui les rendront rapidement employables et autonomes en entreprise. »

Plus d'informations : www.entreprendre-pour-apprendre.fr
Contact : cedric.dias@icam.fr

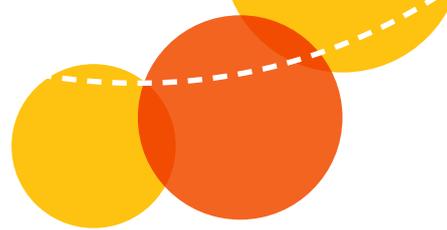
Ecole de Production

Électricien monteur-câbleur
Industriel - Tertiaire - Domestique



FABRIQUONS NOTRE AVENIR ENSEMBLE...





Bretagne : Usi-Lab, atelier d'innovation frugale

L'Icam, site de Bretagne, a ouvert en mars dernier son « Usi-Lab, Atelier d'innovation frugale ». Il permet aux entreprises de tester concrètement leurs innovations, afin d'expérimenter les possibilités d'industrialisation. Un atelier qui s'ouvre à l'ensemble du groupe Icam.

« Aujourd'hui, la révolution numérique nous offre des outils électroniques et informatiques, qui permettent d'élaborer un produit et d'en tester les fonctions, comme les imprimantes 3D et les ensembles Arduino ou Raspberry », explique Guillaume Lefèvre (93 IN), directeur du site. « L'Icam, site de Bretagne, accompagne depuis longtemps les porteurs de projets innovants souhaitant explorer les possibilités de leurs idées et, surtout, leur viabilité. » L'Usi-Lab poursuit ainsi le travail déjà engagé sur le site, à savoir « accompagner les entrepreneurs dans la réalisation de leur produit fonctionnel, jusqu'au lancement de leur solution sur le marché ».

Faire mieux, avec moins

« Notre rencontre avec Corentin de Chatelperron* (106 IN) a aussi affiné le projet. Nous avons travaillé sur son « Low-Tech Lab » et la notion d'innovation frugale qu'il défend nous a semblé vraiment capitale, surtout pour une école d'ingénieurs : la difficulté d'être « ingénieux », précisément, c'est savoir faire rapidement, mieux, avec moins. Une notion très moderne car aujourd'hui le facteur temps est primordial pour toute activité. » C'est ainsi que l'Usi-Lab a pris sa définition complète « d'Atelier d'innovation frugale », en réponse à ce segment particulier. L'atelier poursuit aussi un but secondaire, commun à l'ensemble du groupe Icam : renforcer les capacités des diplômés à adopter une posture d'entrepreneur. « En montrant que l'innovation est possible, nous les encourageons à porter un jour, eux aussi, leur propre projet. Et d'ailleurs, l'atelier est ouvert à tous les étudiants qui souhaiteraient tester un concept innovant dès aujourd'hui ! » L'Usi-Lab du site de Bretagne s'ouvre à tous les entrepreneurs de sa région, mais aussi à l'ensemble du groupe et des alumni : n'hésitez pas à lui adresser vos projets.

Renseignements : guillaume.lefevre@icam.fr

*Président fondateur de l'association Gold of Bengal – <http://goldofbengal.com>.

Notes d'information

J'ai le plaisir de vous informer que le Père Provincial, Jean-Yves Grenet, a nommé à l'Icam **Christophe Lecomte**.

Je remercie une nouvelle fois Jean-Yves, pour cette nouvelle occasion qui nous est donnée de faire vivre notre convention de partenariat avec la Compagnie de Jésus.

Christophe sera présent sur le site Icam de Lille à partir de la rentrée 2016-2017, pour sa période de formation appelée régence, qui a une durée de deux ans.



L'apprentissage d'un métier au sein de l'école de production laissera une place particulière au contact avec la matière et ouvrira ainsi Christophe à des positionnements éducatifs et pédagogiques. Christophe aura aussi une disponibilité au contact avec les étudiants, et une contribution spécifique à l'animation de l'équipe pastorale par une présence aux uns et aux autres.

Bruno Souillard (93 IN) achèvera,

cet été, son second mandat à la direction du site Icam en Vendée. Les conseils d'administration des trois sites Icam de Vendée, Nantes et Bretagne ont approuvé la semaine dernière la nomination de Bruno, à partir du 1er septembre 2016, au poste de : Adjoint au Directeur Général, en charge du projet structurant de synergies dans l'Ouest.

Je lui souhaite autant de succès dans ses nouvelles responsabilités !



Le conseil d'administration de l'association Icam site de Vendée a approuvé le 23 mars, sur proposition du conseil du groupe Icam, la nomination de : **Philippe Poupard** au poste de directeur du site, à partir du 1er septembre 2016.

Philippe est bien connu de vous tous. Il est ingénieur diplômé de l'ENSM en 1981 (devenue depuis Ecole Centrale de Nantes). En 1997, il rejoint en 1997 notre site en Vendée, comme ingénieur enseignant en mécanique, et prend en 2001 la responsabilité du département mécanique et des contrats industriels, en intégrant l'équipe de direction du site.

Il est nommé Directeur adjoint du site en décembre 2014.

Après avoir effectué quelques missions au CIARA en Algérie pour le compte du groupe Icam, il exerce de juin 2011 à décembre 2012 une fonction d'adjoint au Directeur Général du groupe pour le suivi des sites en Afrique Centrale.

De janvier 2013 à octobre 2014 il accepte de prendre la direction du site de Pointe-Noire, fonction qu'il assumera par un mi-temps avec présence sur le site une semaine par mois.

Sa bonne connaissance de l'environnement de l'enseignement supérieur et du transfert de technologie en région Pays de Loire, son parcours au sein de l'Icam depuis bientôt vingt ans, seront des atouts majeurs dans cette période de développement des synergies dans l'ouest.

Au nom de chacune et chacun d'entre vous, je lui souhaite de vivre pleinement cette nouvelle aventure que l'Icam lui propose!

Jean-Michel Viot, Directeur Général



Un double-diplôme avec Audencia

L'Icam et l'école de commerce nantaise Audencia ont conclu, ce printemps, une convention de partenariat permettant aux étudiants Icam d'obtenir, s'ils le souhaitent, le diplôme "ingénieur Icam - Audencia" (niveau Master). Une opportunité de renforcer leurs connaissances en gestion, management et marketing, et de bénéficier d'un double-diplôme labellisé "Grande Ecole", très prisé par les recruteurs. La convention s'ouvre aussi sur la possibilité de rejoindre Audencia en 6ème année, afin de suivre l'un des sept Mastères Spécialisés, tel Finance, risque et contrôle Stratégies marketing à l'ère digitale, ou encore Marketing Design et Création. L'idée étant, ici, de compléter le parcours Icam par des compétences complémentaires spécifiques. L'Icam, site de Nantes, et Audencia ont noué des relations privilégiées pendant plusieurs années, et cette signature est l'aboutissement d'une excellente entente entre les deux établissements.

Renseignements : [Paul-Eric Dossou paul-eric.dossou@icam.fr](mailto:paul-eric.dossou@icam.fr)

Sao Paulo : « comme chez nous ! »

L'Icam et la FEI de Sao Paulo, au Brésil, ont démarré un partenariat fructueux, qui se traduit actuellement par des échanges d'étudiants, à visée de double-diplôme. Entre les deux établissements, le courant est passé immédiatement et l'envie d'aller encore plus loin dans le partenariat, réciproque. Détails.

« Avec la FEI, c'est simple, on se sent un peu comme chez nous ! résume habilement Xavier Lefranc, qui pilote ce partenariat franco-brésilien depuis le site de Lille. Au niveau de la vie étudiante, des équipements, de la place de la pédagogie ignatienne dans les formations, et aussi tout simplement au niveau relationnel, on trouve une grande proximité. » Ce partenariat, très récent, a en effet démarré fort : dès la première année de mise en place de la convention de partenariat, en 2013-2014, quatre étudiants des sites Icam français se sont rendus à la FEI, puis quatre brésiliens de la filière « ingénierie de production » ont sauté le pas en 2014-2015, dans un échange réciproque qui reste, depuis, soutenu. Pour cette année universitaire, 8 brésiliens ont atterri en France l'été dernier, pour suivre d'abord un mois de cours de français intensifs au sein de l'International Academy de Lille, puis deux semaines supplémentaires de cours de « français langue étrangère » à l'Icam. Trois d'entre eux sont ensuite

partis pour Nantes et trois autres pour Toulouse, afin de suivre le cursus de leur choix : un an seulement, ou deux ans pour obtenir le double-diplôme. « Nous partageons, avec la FEI, le souhait de faire grandir encore ce partenariat, poursuit Xavier Lefranc, en l'ouvrant notamment à plus de filières au Brésil. Nous affinons aussi les échanges d'étudiants pour les MSI - prévus pour août prochain, et explorons des possibilités côté Recherche. » Un projet d'ouverture d'antenne Icam à Sao Paulo est également à l'étude et sera sans doute à suivre dans le courant de cette année 2016.



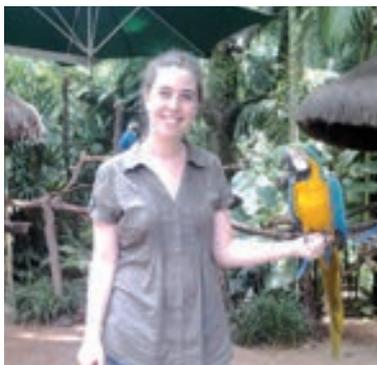
Témoignages:

Rafael Trentin, étudiant à la FEI

Rafael a étudié à l'Icam entre juillet 2013 et 2015. Il témoigne de son expérience depuis Sao Paulo, où il termine son cursus, dans un français impeccable.

« Quand on m'a proposé de faire un double-diplôme avec la France, je n'ai pas hésité une seconde. Je faisais partie des premiers à partir, j'ai donc eu la chance qu'on me dise « tu n'as pas besoin de parler français couramment, tu prendras des cours là-bas, c'est prévu ». Incroyable ! Et c'est vrai qu'à mon arrivée, je savais à peine ce que « bonjour » signifiait ! Alors je me suis exercé : j'ai d'abord suivi deux mois de cours intensifs,

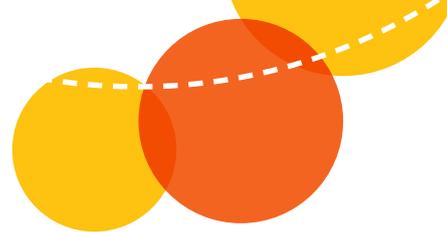
puis je parlais autant que possible avec mes voisins du foyer international, avec les étudiants Icam, je lisais, j'allais au cinéma et je regardais la télévision... Je me souviens que j'ai dû m'accrocher pour mes premiers cours de droit ! Mais ce qui m'a fait vraiment progresser, ce sont les stages : deux mois chez DSM Foods, une entreprise agroalimentaire d'abord, puis six mois chez l'Oréal en deuxième année. Le français parlé en entreprise était aussi plus simple que celui des jeunes, qui ont un vocabulaire bien à eux ! Grâce à l'Icam et aux expériences professionnelles, j'ai beaucoup appris dans le domaine du management, plus que je ne l'aurais fait au Brésil, je pense. J'ai précieusement gardé mes contacts dans un tableau, pour les relancer en temps voulu. En effet, je serai diplômé en juillet 2017, et je souhaite ensuite revenir en France. L'Oréal m'avait proposé un CDD avant mon retour au Brésil, j'espère avoir à nouveau une opportunité chez eux, à un poste de manager. C'est mon objectif numéro un. »



Claire Campos, ingénieur Icam, promotion 115.

Claire a étudié un an à la FEI. Elle travaille actuellement chez Fives Solios.

« En 4ème année, je suis partie avec quatre autres étudiants de Lille, pour suivre un an d'études à la FEI. La particularité de ce parcours est que l'on obtient notre diplôme en cinq ans et demi. J'ai saisi l'opportunité du Brésil pour le côté dépaysant de l'expé-



rience, et effectivement il y a un vrai temps d'adaptation culturelle ! J'ai cependant la chance d'avoir une famille d'origine portugaise, je maîtrisais donc un peu la langue en arrivant. Les cours sont répartis différemment de chez nous : soit le matin, soit l'après-midi. Aussi, comme nous avons beaucoup de temps libre, nous avons travaillé sur des projets concrets : j'ai réalisé une mission d'amélioration continue des processus de l'hôpital InCor de Sao Paulo, ce qui m'a demandé de passer beaucoup de temps sur place, avec les infirmières, pour comprendre leurs méthodes de travail. Ce que je retiens de plus positif, c'est l'accueil des brésiliens : nous étions presque les seuls étrangers dans l'université à ce moment-là, ils nous posaient énormément de questions et avaient à cœur de nous intégrer. Je pense que cette expérience contribue à ce que mon CV soit « au-dessus de la pile ». J'ai été embauchée dans la foulée de mon stage ingénieur, chez Fives Solios, qui a des contrats de par le monde et, lors du recrutement, on m'a demandé si j'étais mobile à l'international. Je pouvais répondre « oui » en toute connaissance de cause, car je sais ce que c'est que de s'expatrier. »

Institut Ucac-Icam : le campus sort de terre à Pointe-Noire !

L'Institut Ucac-Icam a célébré, le 28 avril dernier, la pose de la première pierre du campus de Pointe-Noire, au Congo. Ce projet prévoit d'agrandir les locaux pédagogiques de 700 à plus de 1000 m², et de renforcer la capacité d'accueil de la résidence, en passant de 54 à 150 lits. Ce campus bénéficiera d'un emplacement privilégié, au cœur de Pointe-Noire. Sa construction a pu être initiée grâce au concours financier de l'AFD (Agence Française de Développement), ainsi que de Total EP Congo, acteur économique local majeur, qui s'investit massivement dans la formation des jeunes congolais. Depuis 14 ans, l'institut Ucac-Icam bénéficie d'ailleurs de locaux provisoires prêtés par le groupe pétrolier. L'objectif : démarrer les formations dans le nouveau bâtiment en septembre 2017.



VIE DE L'ASSOCIATION - EMPLOI CARRIÈRE

« Faire le point et préparer mon avenir »

« Je vais fortement conseiller cette session à mes camarades de promotion »

Ainsi s'exprimaient, unanimement, les 14 ingénieurs Icam (des promotions 83, 84, 86, 93, 94, 96, 101, 102, 108) et ECAM qui venaient de participer, en avril 2016, à la session : « **Faire le point et préparer mon avenir** ».

Qui d'entre nous n'a pas besoin de s'arrêter et de se poser des questions sur son vécu des dernières années et surtout ses espoirs pour les prochaines ? Etre acteur de sa vie, ce n'est pas attendre que les circonstances et les autres décident à votre place.

La cellule « Emploi-Carrière » vous propose de venir faire ce bilan et vous projeter vers demain, entre nous, ingénieurs Icam ou ECAM. Vous pourrez le faire en échangeant avec vos



camarades, en profitant de la longue expérience de trois animateurs et d'intervenants qui connaissent bien nos problématiques d'ingénieurs et les valeurs qui nous animent. Y consacrer deux samedis, est-ce trop pour vous poser les bonnes questions et tracer le chemin à entreprendre pour bien rebondir ?

Pour tous les détails sur la session voir le site Web de l'Association.

La prochaine session est programmée à Toulouse les 23 et 24 septembre et les 18 et 19 novembre.

Inscrivez-vous nombreux pour encourager la cellule Emploi-Carrière à organiser ces sessions en province. Dès à présent faites connaître votre intérêt auprès de l'association Icam.

[Christian Evrard \(69 IL\)](#)

Synthèse des actions du Groupe Icam - Entreprises (4° Trimestre 2015 et 1° Trimestre 2016)



6ème Forum Icam Entreprises

50 entreprises étaient présentes le 1er avril pour proposer aux 600 étudiants venus de tous les sites Icam en France des stages, terrains d'apprentissage et 1er emploi. En plus des stands, un espace projet professionnel avec l'Association des ingénieurs Icam, APEC, DCC, Ecoles présentait des masters spécialisés.

La journée a été ponctuée par 4 conférences thématiques. Un beau succès !

A noter la présence pour la première année de RENAULT, GROUPE ATLANTIC, CSC, SOLUCOM, DCNS, LACTALIS...



Baromètre Entreprises : Les résultats de l'édition 2015 !

Pour la 3ème année consécutive, nous avons interrogé les maîtres de stages, d'apprentissage et les responsables de mémoires scientifiques sur leur perception de

nos étudiants et de l'institution Icam au travers de questions autour des qualités attendues chez un ingénieur et

des 4 piliers de notre mission. Pour la première fois les responsables d'étudiants de l'Ucac-Icam étaient au panel... Les résultats montrent une très bonne satisfaction générale, quels que soient le site et le parcours de formation.

Présentation de la Recherche au STELLAB de PSA – 28 janvier 2016

Dans le cadre des actions du partenariat avec PSA Groupe, nous avons été invités, à titre exceptionnel, à venir présenter nos activités de recherche lors d'une des rencontres Innovations organisée par le STELLAB de PSA. 4 thématiques ont été présentées par nos chercheurs (Matériaux verts, Véhicules Hybrides, Usine 4.0, Couplages de structures...) devant 80 chercheurs de PSA. Nous poursuivons maintenant les contacts pour initialiser des contrats.

Séverine Catry (95IL) Service Relations Entreprises
06/04/16

Sortie du 1er rapport annuel de l'Icam qui reprend l'ensemble des actualités 2015

<http://www.icam.fr/rapports-activite>

Pèlerinage Icam à Rome - Toussaint 2016 : Il reste encore quelques places.

Ingénieurs Icam et votre famille, collaborateurs de l'Icam, étudiants, venez partager le pèlerinage de la communauté Icam à Rome pour la Toussaint 2016. Ce pèlerinage sur le thème de "Pierre à François" est proposé du vendredi 28 octobre (soir) au mercredi 2 novembre (pendant les vacances scolaires et un long week-end pour les actifs !).

Parrainage pour le Pèlerinage Icam à Rome : Solidarité vis-à-vis des étudiants Icam

Vous auriez peut-être voulu vous joindre à nous et participer à cette démarche de foi de la communauté Icam à Rome mais vous n'êtes pas disponible ou votre santé ne vous permet pas d'effectuer ce voyage. Nous vous proposons de vous y associer, de vous y faire représenter, en parrainant un étudiant prêt à s'inscrire (nous comptons sur une vingtaine) si nous lui donnons un coup de main financier. Pour ce faire il vous suffit d'adresser un chèque à l'Association des ingénieurs Icam (100€ serait bien adapté au coût prévu mais moins sera aussi accepté... !)

Nous l'affecterons à un jeune qui reprendra ensuite contact avec vous et pourra être porteur de vos intentions.

Merci d'avance, H. Hirrien sj aumônier de l'Association, M.C. Bidault, J. Tiberghien, A. Deblock, A. Satin porteurs du projet.



Campagne de levée de fonds

Depuis le début de la campagne, nous avons collecté 11,3 M€.

Ces fonds proviennent de trois grands types de donateurs : des Grands Donateurs (entreprises, institutions, fondations, ...), des entrepreneurs Icam au nom de leur entreprise (Club Icam Entrepreneur) et des particuliers proches de l'Icam (Alumni, parents d'étudiants et amis).

Voici comment se répartissent ces dons :



MERCI à vous

Alumni Parents - Amis	TOTAL			Nombre de DONS	Moyenne des DONS	Nbre > 1000 €	
	Alu - Par - Amis	Alumni	Parents				Amis
2011	206 697	167 237	26 480	12 980	515	401	54
2012	203 020	125 070	25 716	52 234	435	467	42
2013	276 446	203 198	49 335	23 913	437	633	76
2014	342 577	246 048	55 330	41 199	486	705	90
2015	489 777	353 182	110 425	26 170	1140	430	153
TOTAL	1 518 517						

Audace Développement	Alumni	Club Icam	Grands	TOTAL	dont reçu par la Fondation Féron-Vrau
	Parents - Amis	Entrepreneurs	Donateurs		
Avant 2011			1 053 000	1 053 000	
2011	206 697		1 002 500	1 209 197	666 697
2012	203 020		1 419 500	1 622 520	546 020
2013	276 446	50 000	1 555 500	1 881 946	520 446
2014	342 577	73 000	624 300	1 039 877	588 577
2015	489 777	74 710	1 521 074	2 085 561	997 487
Conventionné		804 290	1 605 000	2 409 290	
TOTAL	1 518 517	1 002 000	8 780 874	11 301 391	3 319 227

Sur ces 11,3 M€, 2,4 correspondent à des promesses conventionnées sur les années à venir, de la part des entrepreneurs Icam ou de Grands Donateurs. 8,9 M€ ont donc été reçus à fin 2015.

Une partie de ces 8,9 M€ a été versée directement sur un site localement (en Afrique par exemple ou pour les écoles de production), une autre partie correspond à la valorisation de mécénat de compétences, une autre correspond à un investissement direct de la Fondation Féron-Vrau, par l'achat des terrains en Afrique et à Sénart (d'où son statut de « Grand Donateur »). La dernière partie est ce que **la Fondation Féron-Vrau a reçu directement en dons**, qui s'élève à **3,3 M€**.

La Fondation Féron-Vrau décide de l'affectation de ces dons, en fonction des demandes de prêts d'honneur des étudiants et des demandes de financement du Groupe Icam et de ses entités. Le soutien accordé, de 2011 à 2015, a été le suivant :

■ **Charges de la campagne « Audace et Développement » : 800 K€.**

Ces charges représentent moins de 10% de la collecte globale et contribuent à la notoriété de l'Icam. A titre de comparaison, de nombreuses écoles, comme HEC ou Centrale par exemple qui mènent des campagnes importantes, estiment leurs frais de campagne entre 10 et 15% de leur collecte, et jusqu'à près de 20% pour une première campagne.

■ **Campus à l'international (Inde et Afrique Centrale) : 900 K€.**

Avec Centrale, nous sommes aujourd'hui la seule grande école d'ingénieurs française à former localement des ingénieurs Icam étrangers dans leur pays. C'est une vraie réussite sociale pour l'émergence d'une classe moyenne dans ces pays, ainsi qu'un positionnement stratégique dans l'économie de demain.

■ **Nouveau Campus de Paris-Sénart : 450 K€.** Ce nouveau campus, salué par tous lors de son inauguration en octobre dernier, est le premier campus numérique de l'Icam, hébergera le premier Fablab de l'Icam, il permet de faire rayonner l'Icam en Ile-de-France.

■ **Prêts d'honneur : 1 250 K€.** L'en-cours de prêts d'honneur est passé de 3 330 K€ fin 2011 à 4 580 K€ fin 2015. Ce dispositif unique reste un formidable levier d'ouverture sociale (le cumul des prêts d'honneur accordés depuis 2011 s'élevant à 4,2 M€).

En 2016, avec la proposition de projets par site qui vous sera faite d'ici quelques semaines, vous pourrez désormais indiquer à la Fondation Féron-Vrau votre choix de soutenir de préférence un projet spécifique, ou continuer de soutenir globalement la Campagne.

Pierre-Yves ROGEZ (71 IL), Président de la Fondation Féron-Vrau ; Nicolas JUHEL (97 IN), Responsable de la Campagne

Vous avez dit «Scop»?

Les Scop sont, aujourd'hui, surtout connues lors d'une reprise médiatique d'entreprise en difficulté, et elles sont souvent associées à cette image. Mais ce cas ne représente que 10 % des créations des Scop davantage orientées sur la création (57%) et la transmission d'entreprises.

Une Scop, qu'est-ce que c'est ?

Au départ, entreprises comme les autres, S.A. ou SARL, elles ont la même diversité d'activité que les entreprises classiques, allant du service à l'industrie en passant par le BTP et l'agro-alimentaire. Elles ont la même exigence de rentabilité économique, les mêmes réglementations au niveau du droit du travail, les mêmes responsabilités pour le gérant ou le directeur, avec cependant plusieurs caractéristiques propres :

- La première et la plus évidente est qu'elle appartient en majorité à ses salariés. Ils doivent donc posséder au minimum 51% des parts sociales de la société.
- Ensuite, elle suit les mêmes règles que toute société coopérative: 1 personne = 1 voix, quel que soit son nombre de parts sociales détenues,
- les réserves sont impartageables : elles ne peuvent pas être incorporées au capital pour augmenter la valeur de la part, ni distribuées entre associés après une liquidation de la société. Ainsi, il est impossible de faire une plus-value en revendant une Scop. Ce dispositif, un peu contraignant de prime abord, permet de faire passer la Scop d'une génération d'associés salariés à la suivante, même si, entre-temps, elle a fortement grossi.
- Concernant la répartition du résultat, elle obéit à des règles strictes : au moins 16 % du résultat doit être mis en réserve chaque année, et au minimum 25% doit être distribué aux salariés.
- Quant aux dividendes, ils doivent être inférieurs à la fois à la part mise en réserve et à la part distribuée aux salariés.

Avantages et inconvénients

Il y a bien sûr divers avantages à créer une Scop plutôt qu'une entreprise dite classique. Tout d'abord, il s'agit d'un projet collectif. On trouve chez les entrepreneurs en Scop une certaine satisfaction à faire vivre ce projet avec et pour les salariés. Ensuite, ce statut permet une certaine défiscalisation : en gros, exonération complète de CFE et CVAE (ancienne taxe profes-

lescop
SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES
ET PARTICIPATIVES



Guillaume Fondeur (95 IL)

sionnelle), et l'IS n'est dû que sur les dividendes. Troisièmement, les Scop ont une meilleure pérennité que les autres entreprises. Ainsi 64% des Scop existent encore après 5 ans, contre 50 % pour les autres entreprises. Quatrièmement, par exception, les dirigeants de Scop ont droit au chômage. Cinquièmement, des organismes de financement propres aux Scop sont capables d'une certaine audace...

Y-a-t'il des inconvénients ? Oui ! Tout d'abord, comme on l'a vu ci-dessus, impossible de faire une plus-value en revendant ses parts. Autre inconvénient : il faut que les salariés aient au minimum 51% des parts, ce qui peut rendre difficile le financement de certaines activités à fort besoin en investissement. Enfin, on ne peut pas créer une Scop tout seul.

Financement

Le mouvement des Scop a ses propres outils financiers, qui permettent de faire levier avec des partenaires financiers conventionnels comme les banques. Et comme on ne demande pas à une personne qui est déjà salariée et associée d'être en plus caution personnelle, le mouvement a même un organisme qui se porte caution pour les associés. Ça peut aider à débloquer des dossiers...

Mais il y a pour les Scop un outil plus original et intéressant: il s'agit du titre participatif. C'est une valeur mobilière de placement qui est émise par la Scop avec des conditions de rémunérations négociées de gré à gré. Ce titre est remboursable à partir de 7 ans, à l'initiative de la Scop. Du fait de ce délai, il est considéré comme du fonds propre, et permet de lever une des difficultés vue auparavant. A noter qu'il y a un crédit d'impôt de 50% sur l'ISF pour souscription de titres participatifs. N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez plus d'informations.

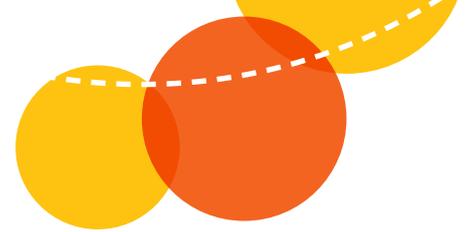
D'autres Icam en exemples

Pierre Duponchel 75 IL (Le Relais)
et Stéphane Jean 101 IT (La Tournée du Coq).

Guillaume Fondeur, Délégué régional Union Régionale des Scop Midi-Pyrénées
www.scopmidipyrenees.coop

Qui suis-je ? Après mes études, en 95, je suis parti en coopération au Burkina-Faso où j'ai enseigné la physique pendant 2 ans. A mon retour, j'ai intégré le Relais, qui n'était pas encore une Scop à l'époque. Je me suis occupé de l'atelier de maintenance et de divers projets techniques (achats de poids-lourds, achat et intégration d'une presse à compacter). Sous l'impulsion de Pierre Duponchel (75 IL), je me suis inscrit à l'IAE de Lille pour faire en formation continue pendant 2 ans un DESS « Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises ». J'ai ensuite occupé différents postes en industrie, en direction de TPE ou responsable production de PME. En 2007, j'ai décidé de créer ma

société, et j'ai ouvert à Roubaix un magasin de vente et installation de poêles à bois. Ce magasin a pu être développé en franchise grâce à des entrepreneurs qui m'ont fait confiance. En 2015, j'ai eu envie de mettre mes compétences au service des entreprises de façon plus transversale. J'ai donc cédé ma société et trouvé un emploi dans l'accompagnement des Scop. Avec cette exigence supplémentaire : mon épouse, originaire du Sud-Ouest, a vécu 15 ans dans le Nord, mais souhaitait maintenant se rapprocher de sa famille, d'où cette traversée de la France, de Roubaix à Toulouse...



Le prix Norbert-Ségard

La fondation Norbert Ségard récompense, chaque année, des élèves-ingénieurs (prix du jeune espoir) et des jeunes ingénieurs de moins de 35 ans (prix du jeune ingénieur créateur) ayant mis en œuvre **un projet de création d'entreprise technologique innovante**.

L'an dernier, le prix du jeune espoir avait été attribué à Romain Duflot (115 IT) pour la création d'une entreprise produisant des casques de motards à vision « tête haute ».

Cette année 5 lauréats du prix du jeune espoir ont été récompensés lors d'une cérémonie présidée par Francis Mer.

La fondation Norbert Ségard et le Groupe Icam viennent de signer un partenariat ayant pour but de promouvoir la création d'entreprises technologiques par les élèves. Concrètement, lors du module de projet d'entreprise en début de 4^{ème} année, les élèves seront informés par les « référents entreprise » de chaque site de la possibilité de candidater au prix

Norbert Ségard. A la fin de ce module, un jury sélectionnera 3 lauréats qui se présenteront au concours Norbert Ségard.

Si ces candidats sont lauréats d'un prix Norbert Ségard, ils pourront être présentés au concours du MIT « under 35 ». [Jean-Yves Aubé \(70 IL\)](#)



Le Mont Saint Michel

Joël Lerognon (53 IL), gérant de «MONT SAINT MICHEL VOYAGES» et élu d'une commune environnante, y anime de nombreuses visites notamment des réunions de promo. Il a écrit une magnifique note retraçant toute l'histoire du Mont St Michel. C'est, comme il l'exprime, «un lieu mystique où la légende se confond à la réalité».

Créé en 708 par l'évêque Auber d'Avranches sur les instructions de St Michel Archange, le Mont va attirer une foule immense au 15^{ème} siècle, conduisant à une emprise des rois de France. Comme Joël le rappelle, en 1884 Guy de Maupassant écrira que «Nous avons une chose unique au monde, si belle qu'on ne peut l'imaginer quand on ne l'a pas vue. Le Mont St Michel est une ligne de granit, un colosse de dentelle, une merveille incomparable dans un paysage d'une incroyable beauté, dans un golf de sable jaune, s'étendant à perte de vue.» Toute cette histoire peut se retrouver en contactant Joël au j.lerognon@orange.fr.



COTISATION 2016

Coupon réponse à renvoyer à l'Association des ingénieurs Icam :
35 rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22 – Mail : assoc@icam.fr

- Membre actif Apprentissage ou Intégré 130 €
- Promos 2011 / 2015 60 €
- Cotisation de soutien 200 € à 300 €
- Couple Icam 180 €
- Autres montants (veuves, Icam en difficulté...) : selon moyens (règlement par chèque)
- Caisse d'entraide : €

NOM

Prénom Promotion

Adresse

CP Ville

E-mail : Pays

Ma cotisation 2016 : € + Caisse d'Entraide : €

TOTAL

PAIEMENT

- CHEQUE
- CARTE BANCAIRE (voir le site icam-alumni.fr)
- VIREMENT BANCAIRE (IBAN : FR46 2004 1010 0500 0901 1 P02 691) (BIC : PSSTFRPPLIL)

LA VIE DES PROMOS

Promo 96 Nantes

L'énergie de nos 20 ans

C'est avec un grand plaisir que nous nous sommes retrouvés au bord de la mer, à la Turballe, pour fêter les 20 ans de notre promo 96 de Nantes.

Certains n'ont pas hésité à faire des milliers de kilomètres, depuis l'est ou l'ouest !

Tous, nous avons savouré le plaisir de partager le moment présent, les pieds dans le sable ou autour d'un bon repas. Le passé s'est immiscé, anecdotes et souvenirs au menu ! Mais, résolument tournés vers l'avenir, nous avons partagé nos expériences très variées : des parcours plus ou moins linéaires, des choix raisonnables ou radicaux, toujours animés de l'énergie de nos 20 ans.

Bref, nous avons retrouvé une complicité tissée au fil des 5 ou 6 années passés à Nantes.

Merci à tous ceux qui ont répondu présents, et à ceux qui ont répondu tout simplement mais qui n'ont pu se joindre à nous. Ce sera pour la prochaine fois !



96

Promo 101 Lille

Rencontre anniversaire

Le 9 avril dernier, la promo 101 Lille s'est retrouvée à l'Icam, rue Auber, pour fêter ses 15 ans dans la bonne humeur. Nous étions 25 dont 20 Icam pour une soirée amicale avec apéro à la Maison des Icam, suivie d'un dîner.

La date retenue, pendant les vacances scolaires, n'avait malheureusement pas permis à tout ceux qui le souhaitent de nous rejoindre, mais beaucoup avaient envoyé des nouvelles, ce qui a été l'occasion de découvrir que près de 10% de

la promo était, actuellement, en expatriation, principalement en Europe et en Asie.

La rencontre a débuté par une visite de la nouvelle MI et des autres lieux de vie étudiante



101

au sein de l'école (associations, bar...), qui ont bien changé en quinze ans. Nous avons ainsi pu découvrir les avantages mais aussi les challenges de cette nouvelle organisation. Un grand merci à Jacques pour son accueil et sa disponibilité !

Nous sommes ensuite partis pour Roubaix, au restaurant La Petite Cour, qui nous avait privatisé une salle. Un lieu idéal pour échanger sur les évolutions de chacun durant ces quelques années.

Rendez-vous est pris pour dans cinq ans !

[Claire et Pierre Parant \(101 IL\)](#)

LA VIE DES RÉGIONS



Ile de France

Philharmonie

le 8 Mars 2016

Nous étions très nombreux à s'être inscrits à cette journée qui comprenait la visite du Musée des instruments de Musique et, en soirée, un concert à la Philharmonie.

Cette visite du Musée a bien surpris les participants par sa diversité, par la quantité d'instruments présentés

et par sa didactique. Nous avons même eu droit à un cours sur le Bandonéon, instrument du type accordéon et qui est très populaire, en Argentine, dans les orchestres de Tango. D'ailleurs, la présentatrice venait directement de ce pays si l'on en croit l'accent qu'elle a déployé pendant la présentation...

Le soir, nous avons eu droit à un concert qui a permis à bon nombre des participants de faire la connaissance de cette nouvelle salle de concert dont la qualité acoustique est remarquable.

[Dominique Lamarque \(64 IL\)](#)

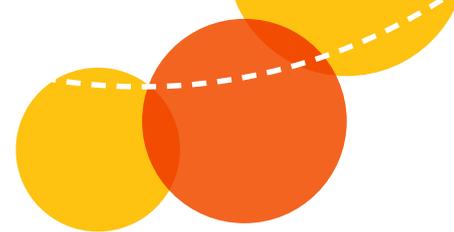
Groupe Dauphiné-Savoie

Visite d'Annecy

Samedi 5 mars, 10h00 hôtel de ville d'Annecy: personne au rendez vous !

La neige était tombée une partie de la nuit, la météo était exécrable pour la journée. Les Icam s'étaient-ils dégonflés ?

On se donne le 1/4h savoyard, un peu déconft malgré tout...



Ce rendez vous était le résultat de plusieurs essais de retrouvailles.

Mais voici Jean Marichez qui arrive, puis Cédric Bonge, puis Olivier en courant: «la route est épouvantable ! Attendez-nous le temps de se garer...» et puis les autres qui ont eu tous les mêmes avatars météo. Ouf !

Alors notre guide, Odile, a commencé son numéro de séduction pour nous présenter sa ville: l'économie ancienne et le boom du sport dans la région, l'histoire du genevois et des savoyards, les burgondes et les romains, l'annexion de Napoléon III, Sadi Carnot et la rehausse du lac, Saint François de Salle en clergyman, et Clément VII le pape qui raffale le trésor local. Le charme opère malgré les pieds froids et les parapluies gelés.!

Après ce bon moment, nous sommes allés faire ripaille dans la ferme de Charbonnière au milieu des vaches.

A noter que nous étions 10 Icam de Lille, de Nantes et de Toulouse, 6 conjoints, autant d'actifs que de retraités. Notre association attire autant les actifs, les conjoints, les 3 écoles et les anciens, même par temps de gueux. La preuve de bonne santé, non?

[Philippe Dauchez \(73 IL\)](#)

Groupe Poitou Charentes

Rencontre annuelle le 16 avril

Comme chaque année, nous nous sommes retrouvés pour notre traditionnel week-end régional au mois d'avril. Cette année, les Deux Sèvres étaient à l'honneur avec la découverte de deux entreprises historiques niortaises. Tout d'abord, Laurent Colas (88) nous a fait découvrir la société ENO, leader dans la fabrication de planchas, dont il est le directeur général. Après un bon déjeuner, nous avons ensuite eu le plaisir de visiter la société TECNAL, fabricant d'équipements pour la production alimentaire, grâce à Sébastien Gosselin (100), directeur de production. Enfin, nous avons continué avec la visite du donjon de Niort, monument emblématique de la ville ; avant de terminer par un bon dîner tous ensemble.

Prochaines rencontres : la visite de l'hôtel de ville de Niort au mois d'octobre et la traditionnelle galette des rois à La Rochelle en janvier 2017.

Bonnes vacances à tous.

[Jérôme Hivert \(104 IL\)](#)

Afterwork Pays de Loire

Le 3 mars dernier, en partenariat et dans les locaux de l'Icam à Nantes, le groupe régional Loire-Atlantique/Vendée/Maine-et-Loire a organisé un afterwork sur le thème

« **Esprit d'entreprise : et si je montais ma boîte ?** »

Lors de cette conférence à laquelle assistait un public d'ingénieurs,



d'étudiants et d'enseignants (environ 65 personnes), nous avons eu le plaisir et la chance d'accueillir trois entrepreneurs à succès qui ont témoigné de leur parcours, de leurs ambitions, de leurs réussites, des écueils souvent rencontrés, parfois de leurs échecs mais aussi des facteurs clés concourant à la réussite d'un projet entrepreneurial.

Pierre Devineau, autodidacte, ancien dirigeant de l'entreprise familiale DEVINEAU, a retracé un parcours industriel exemplaire dans lequel l'engagement au travail et le sens du commerce lui ont permis de bâtir un groupe devenu le leader français de la bougie.

Fondateur et dirigeant d'ESCALE, agence d'innovation web à Nantes, Mathieu Le Gac-Olanié (110 IN), s'était imaginé entrepreneur dès son plus jeune âge. Alors qu'Escale se développe à toute allure, Mathieu fait déjà profiter de son expérience à de nombreuses jeunes pousses qui ont établi leurs quartiers au sein même du Start Up Palace, structure nantaise co-fondée ... par Mathieu évidemment !

Le dernier intervenant de la conférence, Thibaut Jarousse (104 IN), représente la success story du début d'année 2016 ! Avec 2 associés, Thibaut a créé la D-Vine : la première machine de dégustation de vin au verre. Un pari technologique et innovant réussi puisque sa société 10-vins vient d'être élue meilleure start-up du CES 2016 de Las Vegas.

Les très nombreuses questions à l'intention des conférenciers et les échanges qui se sont poursuivis autour d'un buffet convivial ont conclu une soirée réussie qui aura, probablement, suscité des vocations d'entrepreneur.

Afterwork Toulouse

Le 10 mai, au bar de l'Icam de Toulouse, une vingtaine d'ingénieurs Icam se sont retrouvés pour un afterwork de reprise de contact.

La soirée fut agrémentée d'une présentation du GEIPAN par son responsable Jean-Paul Aguttes. Le GEIPAN est une instance au sein du CNES qui étudie les phénomènes aérospatiaux non identifiés. Cette occasion de rencontres a été appréciée par les participants qui, pour un certain nombre, ont retrouvé un lieu emblématique de leur période d'études.

Cette soirée sera suivie d'autres à partir du mois de septembre prochain.

[Alain Devienne \(73 IL\)](#)



VOYAGE

Allez en ISLANDE !

Vous en reviendrez tonifiés par l'air vif et humide.

En cette dernière semaine de mai (du 22 au 30 mai 2016) 45 Icam et ECAM ont parcouru le sud de l'Islande, le pays des trolls, des elfes, des glaciers, des volcans encore somnolents ou actifs (cf : 2010 et 2014), des geysers, des cascades, des champs de lave, mais aussi du vent, de la pluie et, par conséquent, une température « ressentie » assez fraîche. Heureusement, l'ambiance conviviale dans les deux sous-groupes a permis d'affronter les éléments et de découvrir un pays qui s'est façonné dans l'adversité naturelle et institutionnelle (occupation danoise) pour être, aujourd'hui, une petite démocratie bien vivante (300 000 habitants dont près de 70 % dans la capitale Reykjavik) et une économie qui fait face à son isolement (PNB/habitant : 3 % supérieur à la France), entre autre, grâce au tourisme.

A 3 h de Paris c'est une vraie découverte pour des ballades au milieu d'une végétation aride. Nous avons eu de très agréables longues journées mais les bourgeons d'une maigre végétation étaient à peine ouverts.

Le dernier jour, en prime de visages bien fouettés par l'air vif et humide (long coupe-vent recommandé), nous avons pu prendre un bain dans le Lagon Bleu, un immense bassin d'eau à 38 degrés, une eau naturellement laiteuse car chargée de silice et dont certains se sont fait un masque (cf photo). Une vraie cure de jeunesse et de peau douce...

André Satin (58 IL)



NAISSANCES

Bérénice Pilven, 4ème enfant de Xavier (106 IT)	18/12/15
César Lepoutre, 3ème enfant de Martin (104 IL)	25/03/16
Oscar Van Waesberghe, 1er enfant de Matthieu (112 AL)	26/04/16
Jeanne Maréchal, 12ème petit-enfant de François Briet (73 IL)	28/04/16
Ellie Walrave, 2ème arrière-petite-fille de Léon (55 IL)	08/05/16
Nathan Garnier, 2ème enfant de Thierry (106 IN)	04/06/16

MARIAGE

Adrien Faure (106 IL) et Caroline Heuer	15/05/15
Isaura Foüan, fille de Arnaud (85 IL) et Hubert Grandin de l'Eprevier	27/08/16

ORDINATION

Jean-Marie Surel (109 AB)	19/06/16
---------------------------	----------

DECES

Madame Frémot, épouse de Christian (61 IL)	02/04/16
Madame Capon, épouse de Michel (45 IL) et grand-mère de Olivier Picque (112 IL) et d'Andréa Binelli (112 IL)	06/04/16
Madame Van Dorpe, épouse d'André (49 IL)	05/05/16
Félix Oriot (58 IL)	09/05/16
Dominique Derville (55 IL)	12/05/16
René Everard (60 IL)	17/05/16
Madame Meslin, épouse d'Auguste (32 IL) et mère de Bernard (64 IL)	03/06/16
Madame Papin, épouse de Jean (49 IL)	03/06/16
Madame Laune, épouse Jean (54 IL)	23/06/16

Afterworks :
le réseau fonctionne !!

Une dizaine de villes en France et à l'étranger (de la Guadeloupe au Luxembourg) se sont mobilisées pendant tout le mois de juin pour organiser des Afterworks. Cette activité de l'Association est en plein essor et plaît notamment aux jeunes promos et aux actifs en général. La formule est simple, nous nous retrouvons après le travail dans un bar autour d'un apéro, certaines villes propose des interventions autour d'un thème, d'autres un dîner... L'idée est tout simplement de faire vivre le réseau et ça fonctionne : des ingénieurs Icam ont trouvé du travail grâce à une rencontre lors d'un afterwork!

Dès cet automne, nous comptons nous mobiliser à nouveau pour animer le réseau régional des ingénieurs Icam. Si vous, aussi, vous souhaitez organiser un afterwork dans votre ville, n'hésitez pas à nous contacter : assoc@icam.fr

Réunions de promo :

AGENDA

- Promo 96 IL : le 27 août à Lille
- Promo 53 IL : du 5 au 9 septembre au Mont Saint Michel
- Promo 59 IL : du 8 au 12 septembre à Sète
- Promo 81 IL : le 10 septembre à Lille
- Promo 60 IL : du 12 au 16 septembre à Lille
- Promo 66 IL : le 14 septembre à Lille
- Promo 106 IL : le 17 septembre à Lille
- Promo 63 IL : du 20 au 23 septembre à Guérande
- Promo 73 IL : du 30 sept. au 2 oct. à La Couronne
- Promo 91 IL : du 1er au 2 octobre à Belle Dune
- Promo 58 IL : du 17 au 21 octobre à Paris
- Promo 76 IL : du 5 au 6 novembre en région parisienne
- Promo 64 IL : du 9 au 13 novembre à Lille
- Promo 100 IT : du 11 au 12 novembre en Auvergne



Paris



Bourges



Luxembourg



Lille